



Un retraité hyperactif

Page 2
Jean Paré

LECTURES

ARTS ET SPECTACLES

Don Quichotte, encore et toujours

Page 5



CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | DIMANCHE 19 MAI 2002

La Presse

CAL BROEKER

UN CHASSEUR DE CRIMES DÉÇU



ANDRÉ CÉDILLOT

Après avoir infiltré le milieu interlope et fait arrêter des trafiquants d'armes et de cigarettes de Kahnawake et d'Akwesasne, Cal Broeker comprend mal que la GRC l'ait laissé tomber alors qu'il allait s'attaquer à plus gros encore.

«Je ne regrette pas, je le referais n'importe quand. Je suis toutefois extrêmement déçu, surtout pour les policiers qui voulaient aller encore plus loin», a-t-il dit lors d'une entrevue précédant le lancement de son livre.

Fondée sur des dossiers de cour, des rapports de police et des notes personnelles de l'agent source, l'his-

toire de *Cal Broeker*, chasseur de crimes est véridique, si ce n'est quelques noms de personnages et de lieux qui ont été changés.

Il s'agit à la fois d'une biographie à couper le souffle de Broeker — c'est son vrai nom — et d'un exposé de faits peu commun sur les liens du crime organisé avec les milieux d'affaires, et plus particulièrement les grands manufacturiers de tabac canadiens et américains.

Ancien épicier à Chateauguay, petite municipalité de l'État de New York, Broeker s'est forgé une réputation à Montréal en côtoyant des entrepreneurs spécialisés dans l'import-export. Petit à petit, il en est lui-même arrivé à se faire des contacts politiques et d'affaires jusqu'en Bulgarie.

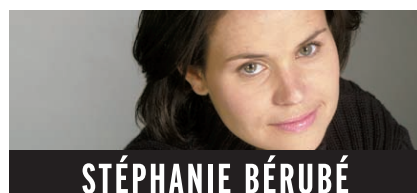
Tout allait rondement jusqu'à ce qu'il découvre que des grossistes du Vieux-Montréal, avec lesquels il brassait des affaires, trempaient dans le trafic de millions de dollars de cigarettes avec la complicité de rési-

dants amérindiens des réserves de Kahnawake, Oka et Akwesasne.

Il s'est alors ouvert à une femme du Service secret américain, en 1994. Celle-ci l'a référé à la GRC. À titre d'agent source, il a ensuite fait saisir 160 millions en faux billets de 100\$ américains qu'un caïd de la Rive-sud, Réal Dupont, voulait écouler sur le marché noir. Le nom de Dupont a été mentionné dans l'enquête qui a donné lieu à l'opération Brigade, à Chambly. L'homme a été abattu peu après sa sortie de prison. Broeker a reçu 125 000\$ à l'issue de cette mission.

Après avoir réussi l'exploit de s'infiltrer dans la réserve de Kahnawake, Broeker a mis au jour, avec l'aide de la GRC, divers réseaux de contrebandiers d'armes à feu et de tabac qui avaient des liens avec les Hells Angels, les Colombiens et la mafia italienne.

Voir BROEKER en B2



STÉPHANIE BÉRUBÉ
HISTOIRES CHINOISES

SAM | 1 > Silence, on tourne!

DIM | 2 > Miracle chinois

MAR | 3 > Spider-Man piraté

Le journal de Ma Yan



PÉKIN — En mai 2001, une équipe de journalistes français se rend dans le Ningxia, une province très pauvre du milieu de la Chine, pour réaliser un reportage sur la misère des paysans. Au moment du départ, une femme surgit de nulle part et leur remet une lettre et trois vieux carnets mystérieux. Intrigués, les journalistes feront plus tard traduire les cahiers et y trouveront la troublante histoire d'une jeune adolescente à travers son journal intime. L'automne prochain, l'histoire de Ma Yan sera publiée en français, peut-être aussi simultanément dans plusieurs autres langues.

Ma Yan est une jeune fille de 14 ans. Elle vit dans le village de Zhang Jia Shu, une contrée de misère dans une région musulmane de la Chine. Parce que sa famille n'avait plus assez d'argent, sa mère lui a un jour annoncé qu'on la retirait de l'école. On ne pouvait plus payer les droits de scolarité, 40 dollars par enfant, par semestre, pour elle et ses deux frères. Il fallait garder un enfant à la maison, le choix s'est imposé. Révoltée, la jeune fille a écrit une lettre à sa mère dans laquelle elle dévoilait tout son désespoir. «Je rentre et je cultive la terre pour subvenir aux études de mes jeunes frères. Quand je repense aux rires de l'école, je me sens comme si j'y étais encore», écrit-elle.

C'est cette lettre qui a été remise aux étrangers de passage dans le village. La mère de Ma Yan a cru bon donner aussi le journal intime de sa fille à ces riches journalistes afin qu'ils réalisent l'ampleur de leur misère. Une bouteille à la mer dans une Chine en sécheresse.

Pierre Haski, correspondant en Chine pour le journal *Libération*, était de l'équipée. Il a été troublé non seulement par l'histoire de la jeune fille, mais aussi par la beauté et la force de son écriture. Il est retourné dans le village. Il voulait voir qui était l'auteur de ce cahier, il a trouvé une gamine surdouée, déterminée. Ma Yan voulait étudier plus que tout, pour elle aussi, accéder à la richesse et rendre enfin la vie de sa famille un peu plus douce.

Voir MA YAN en B2



L'AUTO

La Presse

LES HAUTS ET
LES BAS DE
LA LOCATION

À NE PAS MANQUER MARDI DANS

La Presse



Photothèque La Presse ©
Charles Taylor, en 1995.

| ESSAI |

On étudie Taylor à Paris

GÉRALD LeBLANC

Charles Taylor s’est d’abord illustré en nous expliquant la pensée des grands philosophes européens, notamment Friedrich Engels. C’est maintenant au tour de l’éminent philosophe montréalais, grand maître de l’identité moderne, d’inspirer les penseurs européens.

Janie Pélabay, chercheuse française de la Sorbonne qui a séjourné un an à l’Université de Montréal, a consacré plusieurs travaux à la pensée de Taylor. On vient de publier sa recherche sur l’éthique pluraliste et la politique de la différence du philosophe québécois : *Charles Taylor penseur de la pluralité*, dans la collection « Mercure du Nord », aux Presses de l’Université Laval et aux éditions L’Harmattan.

Elle y fait ressortir l’apport du philosophe de McGill au grand débat contemporain entre les individualistes et les communautaires. Toute l’oeuvre de Taylor vise en effet à forcer les tenants de la libération universelle de l’individu à ne pas le couper de la communauté d’où il tient son identité, à tenir compte de la « différence » dans notre appartenance au citoyen universel. C’est le professeur Alain Renaut, le grand spécialiste français d’Emmanuel Kant, qui signe la préface du livre de Mme Pélabay. Une autre étape donc dans la consécration de Charles Taylor comme acteur important dans le débat philosophique contemporain.

Le journal d’un retraité hyperactif

GÉRALD LeBLANC

Certains ont hâte de prendre leur retraite pour cesser de travailler ; d’autres, comme Jean Paré, trouvent le moyen de continuer à travailler comme des fous.

C’est un peu l’impression que nous laisse son journal de 2001, l’An 1 de la retraite, après 25 ans à la barre de *L’Actualité*.

Le grand-père nous parle de sa bien-aimée petite-fille. Le père s’inquiète de la maladie de sa fille et l’ami se désole de voir un vieux camarade démoli par la terrible maladie d’Alzheimer. Le châtelain de Stanstead raconte la restauration de sa maison centenaire et l’entretien de sa pinède, fréquentée par les cerfs et dévastée par les voleurs de branches ou les producteurs de marijuana. Le mélomane décrit les concerts auxquels il assiste à Montréal et à New York. Le vacancier évoque son séjour à Cuba et l’ancien PDG rappelle que même le premier ministre continue de lui téléphoner.

« J’ai appris que, pour être à la retraite, on n’a pas plus de temps, quoique avec deux livres, le début de deux autres, 10 articles, je n’aie pas perdu le mien. J’ai appris qu’écrire, pour n’être pas un job quotidien, n’est pas pour autant un loisir. On n’écrit pas quand on en a envie. Il faut s’y consacrer », écrit-il le 31 décembre, dernière entrée de son journal de l’An 1.

Le polémiste, toujours à l’affût, s’offre quelques raids contre ses vieux ennemis : les syndicats et la gauche militante, les défenseurs de la loi 101 et du scrutin proportionnel.

L’éditorialiste reprend du service pour les attentats du 11 septembre et l’éternelle question nationale, les deux plus longues entrées du journal.

Au sujet des attentats du World Trade Center, Jean Paré fulmine contre la rectitude politique qui interdit d’appeler un Arabe un Arabe et un musulman un musulman. « L’Occident a inventé la confession et l’auto-critique. L’islam n’en est pas encore là. »

Traité de « séparatiste forcené » par Noël Pérusse (*Mémoire d’un déraciné*), il en profite pour lui régler son compte, mais aussi pour préciser sa pensée sur la question nationale. Il qualifie le projet indépendantiste, « aussi irréalisable que peu nécessaire », de « grossesse psychologique », mais réserve ses pires attaques à Pierre Trudeau : « Ce dialecticien et sophiste n’a jamais été aussi fort que lorsqu’il pourfendait les caricatures qu’il faisait de ses adversaires », écrit-il, sans se douter qu’il s’adonne souvent au même sport.

L’épisode du « séparatiste forcené » lui permet aussi de détailler les efforts menés par les libéraux d’Ottawa, notamment Marc Lalonde, pour le déloger de *L’Actualité*, à la fin des années 1980.

On pourrait aligner toute une série de formules à inscrire dans son petit livre rouge : Chevrette « l’aboyeur de Joliette », Charest « l’homme invisible qui ne se manifeste que pour tomber du mauvais côté », Landry « chez qui la simple vue d’un micro provoque une éjaculation précoce de la parole ».

Le traducteur de Marshall McLuhan et le rédacteur de discours de Paul Gérin-Lajoie est intraitable sur la qualité du français. À tel point qu’on a parfois l’impression qu’il s’écoute écrire.

« Le passé n’a pas de sens, ne peut pas en avoir. Le passé est. En son instant même le présent, ce point mouvant à dimension nulle, n’existe plus. L’avenir se dissoudra lui aussi sur le fil du présent, mais seul l’avenir a peut-être un sens ... », lit-on à la dernière ligne de l’ouvrage, écrite le 31 décembre 2001.

« À trop se regarder le nombril, on s’hypnotise », avait-il pourtant écrit le 8 mars.

Toujours fringant, tantôt décapant et tantôt enrageant, Jean Paré n’est jamais ennuyant.

★ ★ ★ 1/2

JOURNAL DE L’AN 1 DU
TROISIÈME MILLÉNAIRE
Jean Paré, Éditions Boréal,
Montréal, 2002

MA YAN

Suite de la page B1

Haski a réalisé un reportage sur Ma Yan qui devait être publié le 12 septembre 2001. « La grande histoire s’est mêlée de la petite », dit-il, précisant que la publication a été reportée à janvier 2002. L’effet a été immédiat. Le journaliste s’est mis à recevoir des messages de partout en France. Les gens voulaient aider Ma Yan, offraient de lui payer ses études. Le mouvement de sympathie s’est amplifié avec la publication de l’article dans le journal italien *Internazionale*. Les Italiens se sont mis de la partie.

Un peu pris de court, le journaliste a accepté de ramasser les fonds

des généreux lecteurs et est retourné dans le village de Ma Yan avec une somme assez importante pour distribuer des bourses à une vingtaine de jeunes qui avaient été retirés de leurs écoles, leurs familles n’ayant plus les moyens de payer.

Quant à Ma Yan, non seulement son éducation est-elle assurée, mais son histoire deviendra un livre. Car en plus des lecteurs, deux éditeurs ont écrit au bureau de *Libération* à Pékin pour publier le journal de la petite. On termine actuellement la traduction du journal de Ma Yan en français. Déjà, Ramsai, la maison

française qui publiera l’histoire de Ma Yan, est en discussion avec des éditeurs de l’Italie, de l’Allemagne et de l’Angleterre pour des traductions. La sortie du livre, prévue pour septembre prochain, pourrait se faire simultanément dans plusieurs pays. En plus du journal, le livre contiendra un texte de Pierre Haski qui raconte cette belle histoire et des superbes photos de Wang Zheng, un photographe aussi natif de la province du Ningxia.

La famille de Ma Yan ne réalise pas encore ce qui lui arrive. Au moment où elle recevra l’argent de la maison d’édition, elle devra néanmoins quitter le village de

Zhang Jia Shu pour s’établir ailleurs, parce qu’avoir de l’argent dans un village si pauvre pourrait causer bien des ennuis. Mais pour Ma Yan, tous les espoirs sont désormais permis.

APPRÉCIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

BROEKER

Suite de la page B1

Tout en fournissant de précieuses informations aux enquêteurs sur une panoplie de rackets, il a surtout permis de démasquer les combines des manufacturiers de tabac opérant avec le gang américain de Larry Miller.

Pour des raisons que « le chasseur de crimes » dit ignorer, la GRC a subitement mis fin à son entente avec lui, il y a deux ans. « C’est frustrant parce qu’on allait enfoncer la mafia italienne, avec comme cible nul autre que Vito Rizzuto », affirme-t-il sans détour.

« La GRC a agi comme un général d’armée qui s’enfuit pendant que ses soldats sont au front », ajoute Broeker, qui a participé à la guerre du Vietnam avec l’armée de l’air américaine. Grand amateur d’antiquités, il raffole d’art militaire et de l’histoire du Moyen Âge.

S’il a décidé de tout raconter publiquement « à visage découvert », comme il le dit si bien, c’est qu’il n’a plus rien à perdre. « Comme la GRC ne s’était pas engagée à me trouver une nouvelle identité, il valait mieux tout dévoiler, sinon j’aurais été obligé de me cacher pour le reste de mes jours. Et ce n’est pas dans mes gènes », explique-t-il.

Selon lui, c’est en même temps une façon de prouver à sa famille, ses amis et ses anciens voisins de Châteauguay, aux États-Unis, qu’il n’était pas le truand qu’on croyait quand il a été arrêté pendant qu’il était agent secret. « Je ne pouvais parler sans mettre ma vie en danger. Cela aurait également pu compromettre les opérations de la GRC », dit-il.

En dépit du succès de toutes les enquêtes auxquelles il a pris part, il a l’impression d’avoir raté son coup. « La GRC a tenu ses promesses, mais je ne comprends pas, que les policiers de la base non plus, pourquoi on nous a laissés tomber. C’est peut-être politique ? » demande-t-il, désolé.

Étant donné que la GRC se refuse à tout commentaire, *La Presse* a demandé à un ancien policier chevronné de lire le bouquin. « Il n’y a rien d’anormal. Broeker a vécu les

mêmes frustrations qu’un policier durant sa carrière. Il arrive parfois que la GRC nous ordonne de fermer des dossiers sans donner de raison », soutient l’ex-sergent d’état-major Gilles Veilleux, réputé pour son franc-parler.

Selon lui, les raisons peuvent être multiples. « Ça coûte trop cher, le danger est peut-être devenu trop grand ou il y a risque d’empiéter sur une autre enquête, voire de la boussiller. Il peut s’agir de protéger un autre informateur ou d’éviter que l’agent source devienne un agent provocateur. On ne le sait pas », a souligné l’ancien officier de la GRC, ajoutant avoir lui-même été confronté à une telle situation quand il a travaillé comme agent double dans les années 1970.

Nouvellement affranchi citoyen canadien, Broeker vient d’être embauché comme enquêteur dans une compagnie d’assurances de Toronto. Âgé de 48 ans, il souhaite revenir à Montréal. Avec sa compagne, la chanteuse Céline Lomez, il s’était exilé dans la Ville reine en 1998 à cause de son travail d’espion. Bâti comme une armoire à glace, il n’a pas l’intention ici non plus de se cacher ni de changer d’identité.

« Personne ne peut m’en vouloir. Je n’ai rien fait de mal, sinon travailler pour la

justice. Les vrais gangsters savent que le crime, c’est comme une partie de poker, parfois on gagne, parfois on perd », a-t-il conclu.

Quant au livre lui-même, il est traduit de l’anglais. De mon point de vue, les trop nombreuses et parfois longues descriptions nuisent parfois au rythme palpitant de l’incroyable travail d’infiltration de Broeker.

★ ★ ★ ★

CAL BROEKER, CHASSEUR
DE CRIMES
William Roberts et Norman Snider
Éditions Trait-d’Union
350 pages

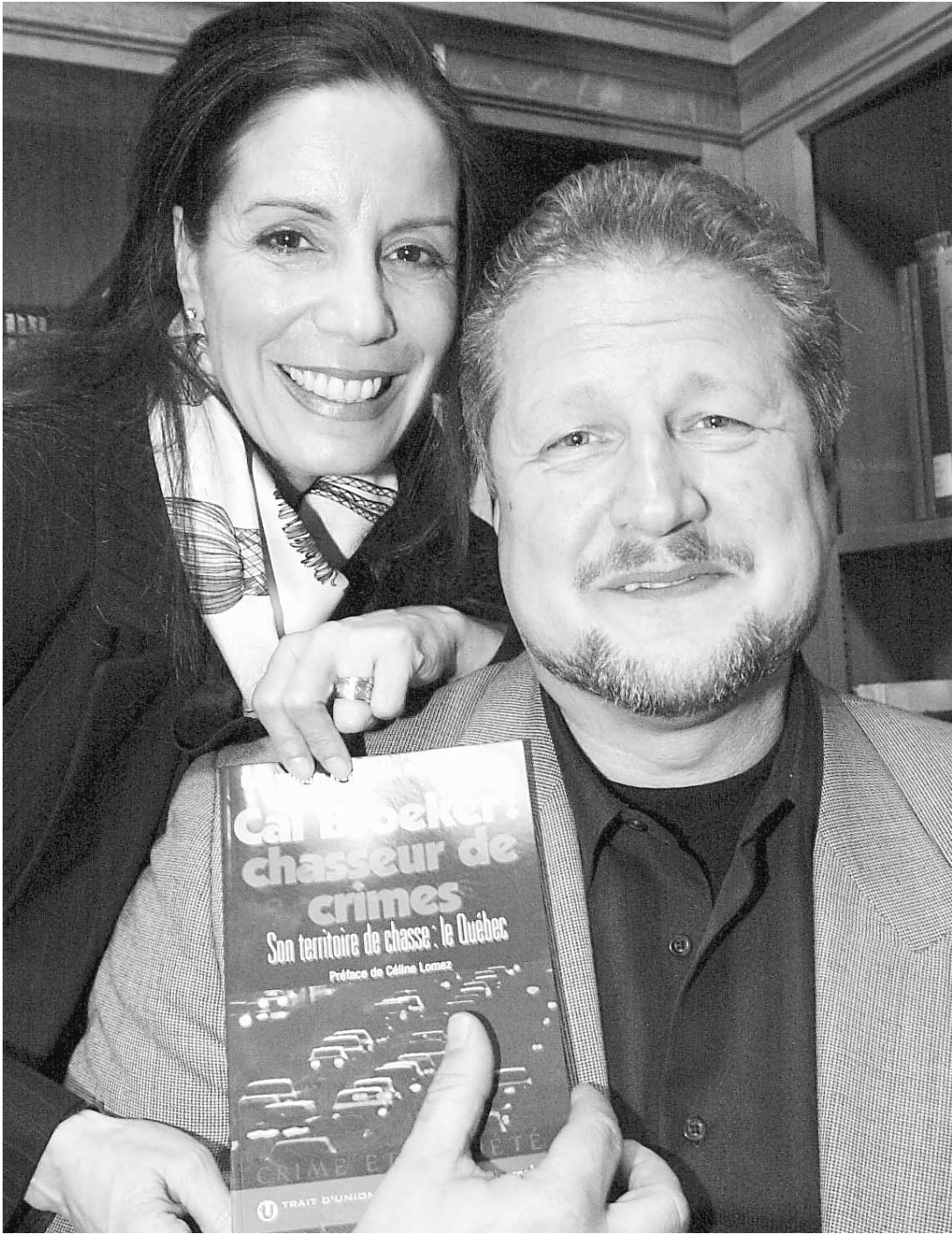


Photo RÉMI LEMÉE, La Presse ©

Cal Broeker, « le chasseur de crimes », a partagé ses aventures avec sa compagne de vie, Céline Lomez.

| POLAR |

Les héros sont fatigués

GILBERT GRAND

On les a déjà connus si sûrs d’eux, en justiciers sans remords ou en défenseurs de l’ordre, de la veuve et de l’orphelin, convaincus de la supériorité de leur intelligence, de la justesse de leur mission ou de leur impunité. Mais, déprime ambiante oblige, les héros du roman policier sont désormais fatigués, usés, mal dans leur peau, voire totalement dépassés, leur vie privée ou affective en lambeaux. Les voilà soudainement humains, trop humains quoi !

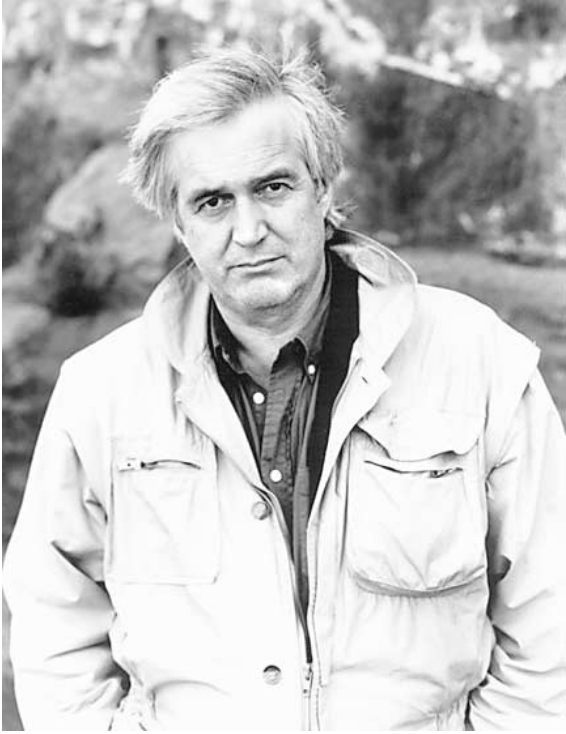
Au sein de ce club de flics éclopés du coeur, une silhouette lourde s’est rapidement imposée, celle de Kurt Wallander, inspecteur de police consciencieux d’une petite ville portuaire suédoise. Henning Mankell, son créateur, ne l’a guère épargné dans les neuf polars (cinq traduits dans le désordre en français) dont il est le héros. Divorcé amer, diabétique se débattant entre une fille fugueuse à reconquérir, un père artiste qui se meurt d’Alzheimer et une amante lettonne bien trop hésitante sur l’autre rive de la Baltique, Wallander noie sa solitude dans la musique, la boisson et surtout le travail d’enquête où son obstination finit toujours par payer.

Même si la petite équipe du commissariat a des allures de seconde famille, elle ne suffit bientôt plus à effacer les blessures laissées par la confrontation quotidienne avec une violence de plus en plus incontrôlable, qui fissure le se-rein modèle social-démocrate : milice xénophobe (*Meurtriers sans visage*, heureusement réédité chez Bourgois) ; terrorisme et trafics internationaux (*La Lionne blanche*, *Les Chiens de Riga* et *L’Homme qui riait*, non traduits) ; vengeance aveugle des enfants (*Le Guerrier solitaire*), des mères et des épouses (*La Cinquième Femme*), des faibles (*Les Morts de la Saint-Jean*), tous victimes d’une société qui perd ses repères moraux.

Dès l’ouverture de *La Muraille invisible* (Brandvåg, 1998), Wallander pressent confusément que le pire est encore à venir. Deux adolescentes massacrent à coups de marteau un chauffeur de taxi, apparemment pour quelques sous. Après un interrogatoire où elles ne manifestent qu’indifférence envers leur crime, l’une d’elles s’enfuit pour être retrouvée peu après, carbonisée dans un transformateur à haute tension. Ces deux meurtres semblent vite liés à la mort suspecte d’un informaticien, qui s’est écroulé en pleine rue après avoir effectué une opération bancaire à un guichet automatique.

Perçant le coupe-feu (c’est le sens du titre original) protégeant la mémoire de l’ordinateur de ce dernier, un jeune cyberpirate dévoile progressivement à un Wallander dépassé un vaste complot informatique visant les centres financiers de la planète. Et voilà qu’un tueur élimine tous les témoins gênants... Alors que l’enquête piétine, le lecteur à qui l’auteur donne habilement une longueur d’avance, sait, lui, que le maître comploteur n’est autre qu’un ex-haut fonctionnaire de la Banque mondiale révolté par les politiques de son employeur à l’égard d’un tiers-monde dévasté. Mais les messies sont parfois de dangereux fous !

Encore une fois chez Mankell, la violence du Sud répond à celle du Nord, et réciproquement.



Henning Mankell

Rappelons que ce romancier suédois, auteur de livres pour la jeunesse et dramaturge, passe neuf mois par année au Mozambique, où il dirige et finance le théâtre Avenida de Maputo. À vivre ainsi « un pied dans le sable, l’autre dans la neige », on développe un sens aigu des inégalités, une compassion, une empathie qui sont à la fois la force et le talon d’Achille de Wallander, son double.

Jamais ce dernier n’aura paru aussi seul et épuisé qu’au cours de cette huitième enquête dont le lecteur, tout aussi oppressé, suit les errances et rebondissements presque en temps réel. Lâché par ses amis qui quittent la Suède sans même l’avertir, trahi par ses collègues qui soit complotent pour lui succéder, soit refusent de l’appuyer quand il est accusé

à tort de violence contre une accusée mineure, Wallander croit rompre sa solitude en cherchant une âme soeur par les petites annonces. L’échec humiliant qui en résulte lui fait prendre conscience de sa vulnérabilité, de sa peur d’être rattrapé par le temps, de son désarroi face à tous les changements qui bouleversent son travail et le mettent au défi de s’adapter, de se renouveler. Il ne se reconnaît plus dans ce pays qui rejette les faibles aux marges de la société. Tel « un vieux chien qui n’apprendra jamais de nouveaux tours », il se sait dépassé par cette nouvelle criminalité informatique qui est partout et nulle part. Mais ce n’est qu’après avoir entendu sa fille Linda lui annoncer qu’elle entrerait dans la police, qu’il prendra sa décision...

Mankell ne savait pas encore que *La Muraille invisible* serait chronologiquement la dernière enquête de son héros, puisqu’après un neuvième livre (*Pyramiden*, 1999) narrant en cinq nouvelles les débuts de Wallander, il entreprend d’ajouter au cycle un dixième volume. Insatisfait de son travail sur une thématique trop douloureuse, il en détruit le manuscrit, pour se consacrer plutôt aux enquêtes de Linda Wallander,

avec son père comme conseiller en coulisses ! Le premier des trois romans prévus paraît en juin en Suède.

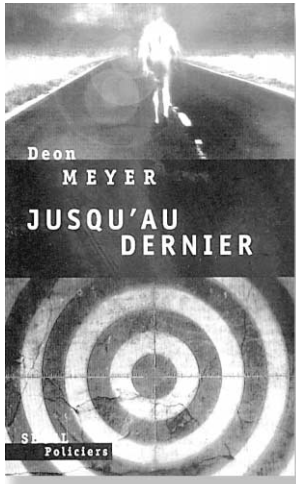
En attendant impatiemment la traduction des trois Wallander encore inédits, ainsi que des romans africains de Mankell (dont *Comédia infantil*), il ne reste au lecteur francophone qu’à relire *La Muraille invisible* pour y trouver les nombreux indices où le héros revient sur son passé et qui en font un livre-bilan essentiel. En cette saison faste pour le polar, à placer sans hésitation au sommet avec les derniers Leane (*Mystic River*) et Connelly (*Wonderland Avenue*).

Mat Joubert, un flic presque fini

Lors de son bref séjour en Afrique du Sud (voir *La Lionne blanche*) où il traquait des terroristes planifiant l’assassinat de Nelson Mandela en Scandinavie, Wallander aurait pu, et sûrement aimé, rencontrer au Cap l’inspecteur Mat Joubert, le héros de *Jusqu’au dernier* (*Dead Before Dying*), pour partager expériences et mal de vivre devant quelques bières. Mais Deon Meyer, un auteur afrikaans qui monte, n’a terminé son roman qu’en 1999. Dommage car la chronologie de ces deux intrigues correspond grosso modo et le courant n’aurait pu que passer entre le Suédois et le Sud-Africain.

Depuis la mort de sa femme flic en service commandé, Joubert est un homme fini, ou presque, qui ne fait que noyer son chagrin et sa culpabilité dans l’alcool et la déprime. Son nouveau chef le met au pied du mur : soit il se reprend en main, perd du poids, cesse de fumer et surtout consulte une psychologue, soit il perd son emploi. Et comme appât, il se voit confier deux enquêtes de la dernière chance : arrêter le cambrioleur galant, artiste du déguisement, qui braque une à une les succursales de la banque Premier, ainsi que l’assassin qui élimine des personnalités avec un pistolet datant de la guerre des Boers.

Meyer sait nouer les fils d’une intrigue tordue (on aura deviné que les deux affaires sont reliées mais comment ? Je vous en laisse l’entière surprise) qui, en filigrane, en dit long sur la nouvelle Afrique du Sud multiraciale, hyperviolente et qui n’a pas encore oublié ses vieux réflexes racistes. Mais, tout comme Mankell, il sait donner à ses personnages le temps de respirer, de vivre, de douter, de gagner une épaisseur, une réalité attachante. Qualités qu’on retrouve encore plus maîtrisées dans son deuxième roman, *Dead at Daybreak*. À découvrir sans faute.



★★★★

LA MURAILLE INVISIBLE
Henning Mankell
Seuil Policiers, 429 pages

★★★★

JUSQU’AU DERNIER
Deon Meyer
Seuil Policiers, 388 pages

| LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE |

Un roman triste, dur et beau

ÉLISABETH BENOÎT
collaboration spéciale

Terre et cendres, le premier roman d’Atiq Rahimi, a été propulsé sur le devant de la scène à la suite des événements du 11 septembre. L’écrivain et cinéaste d’origine afghane, né en 1962, qui vit en exil en France depuis l’âge de 22 ans, vient de publier un deuxième roman, traduit du persan, *Les Mille Maisons du rêve et de la terreur*. Il s’agit d’un récit narré à la première personne du singulier et campé principalement à Kaboul, en octobre 1979, alors que Hafizullah Amin, l’un des dictateurs du régime pro-soviétique, vient de prendre le pouvoir.

Farhad, le narrateur, un étudiant à l’université, a bu de l’alcool avec son ami Enayat, et a oublié de respecter le couvre-feu. Battu puis jeté au fossé par les soldats, il a été recueilli par une femme, Mahnaz. Le roman commence alors qu’il délire, confondant rêves et réalité, entremêlant les histoires de djinns que lui racontait feu son grand-père avec des images de soldats, de coups de bottes, de coups de kalachnikov.

C’est donc, au début du récit, une sorte de brouillard, de chaos, au travers duquel Farhad aperçoit



Photo ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

Atiq Rahimi

le visage de Mahnaz et de Yahya, son fils, qu’il confond par moment avec les djinns. Lorsqu’enfin il retrouve ses esprits, il est en quelque sorte prisonnier de la maison de son hôtesse puisqu’à l’extérieur, les soldats le traquent avec une frénésie que ses souvenirs brouillés par l’alcool ne parviennent pas à expliquer. Avant de devoir fuir au Pakistan, il partage donc quelques

brefs instants avec Mahnaz, Yahya, et Moheb, le frère de Mahnaz, âgé de 18 ans, qui a les cheveux blancs et qui ne parle plus depuis qu’il a passé trois semaines en prison.

Comme le mari de Mahnaz, assassiné en prison, et le frère d’Enayat, l’ami de Farhad, qui s’est suicidé dans sa cellule, Moheb est victime de la dictature. Les circonstances horribles entourant leur

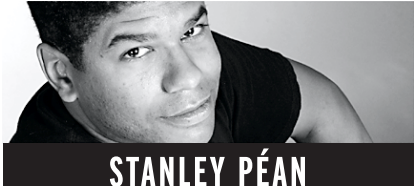
détention, Atiq Rahimi les évoque plus qu’il ne les décrit.

Son texte est dur, triste, beau aussi, avec une écriture dépouillée, assez poétique, qui traite par ailleurs de l’amitié (celle d’Enayat et de Farhad) et décrit la fascination grandissante que Mahnaz exerce sur Farhad, avec son regard droit et résolu et sa mèche de cheveux qui lui tombe sans cesse sur le visage, qui lui couvre un oeil, et qu’elle « cueille » avec ses deux doigts. La mèche de Mahnaz revient sans cesse dans le récit, comme les souliers de Farhad, ou encore les tapis. C’est la façon qu’a l’écrivain de travailler la réalité, en évoquant sans cesse les mêmes objets, en les investissant peu à peu, alors qu’il néglige plutôt de décrire le reste. Cela donne une texture singulière à la réalité qu’il décrit. Et si ce roman est peut-être un peu difficile à commencer (à cause du délire des premières pages), ça vaut tout à fait la peine de persister.

★★★★

LES MILLE MAISONS DU RÊVE
ET DE LA TERREUR
Atiq Rahimi
Traduit du persan par Sabrina Nouri
P.O.L., 201 pages

Ces prix qu’on court



STANLEY PÉAN
collaboration spéciale

stanleypean@videotron.ca

Vous me pardonnerez, j’espère, ce titre en calembour digne d’un hebdo culturel « branché », mais l’occasion fait le larron. Par occasion, j’entends en l’occurrence l’attribution, lundi dernier, du Prix des libraires, volet québécois, à Sylvain Trudel pour son bref mais combien superbe roman *Du mercure sous la langue* (Les allusifs, 2001), qui cumule les honneurs depuis l’automne dernier. En effet, sept jours plus tôt, Trudel recevait le prix Montmorency des cégepiens, décerné pour la première fois cette année par un jury d’étudiants du cégep Montmorency.

Le hasard, qui n’existe pas, a voulu que les fondateurs de ce prix ne soient pas les seuls à adapter cette bonne idée, inspirée manifestement du fameux Goncourt des lycéens. À Sherbrooke, un autre jury de collégiés a remis ce printemps une distinction similaire à Andrée A. Michaud pour son envoûtant roman *Le Ravisement* (L’instant même, 2001), déjà récipiendaire du prix littéraire du Gouverneur général. Autre fausse coïncidence digne de mention : *Le Ravisement* était également en lice pour le Prix des libraires, tout comme *Du mercure sous la langue* comptait parmi les finalistes du prix du Cégep de Sherbrooke. D’ailleurs, l’examen des listes de finalistes de tous ces prix révèle la récurrence de certaines mises en nomination, notamment pour *Rouge, mère et fils* de Suzanne Jacob (Le Seuil), *Putain* de Nelly Arcan (Le Seuil) ou encore *L’Igname* de Denis Thériault (XYZ), un premier roman récipiendaire du prix France-Québec Jean Hamelin, du prix Anne-Hébert et de l’Odyssée « Découverte de l’année ».

À la lumière de cette croisée de projecteurs sur une poignée de titres parmi les plus remarquables parus depuis un an, on pourrait faire mine de se demander ce que couronnent ces prix que certains estiment trop nombreux pour une littérature aussi modeste que la nôtre. On pourrait insister sur les chiffres de vente peu impressionnants de beaucoup de titres primés, à l’instar de Michel Vastel qui, dans *Le Soleil*, au lendemain du controversé gala des Odyssées, faisait écho aux arguments usés d’un Pierre Renaud, patron de la mégachaine de librairies Renaud-Bray, qui ne m’a jamais semblé porter la littérature québécoise contemporaine dans son coeur.

Qu’elles soient trop nombreuses ou non, ces distinctions n’en demeurent pas moins attribuées pour des mérites littéraires — au contraire de ces « coups de coeur » qu’on apposera volontiers chez Renaud-Bray sur la couverture de bouquins dont on anticipe le potentiel commercial à court terme. Il va sans dire que, sauf exception, les récompenses littéraires locales n’ont jamais eu d’incidence remarquable sur les ventes en librairie des livres d’ici — jamais autant qu’un Goncourt, un Médicis ou un Fémina. C’était vrai il y a quelques années, à en croire l’excellent dossier sur le sujet signé en 1994 par Francine Bordeleau dans *Lettres québécoises* (« Les prix littéraires : l’ère du soupçon »). Ça l’est assurément toujours aujourd’hui, si je me fie à des amis et amies libraires consultés sur la question. Apparemment, un bandeau rouge statuant que tel livre d’ici a mérité tel honneur n’est hélas pas une garantie d’attirer l’intérêt des acheteurs.

Comment, dans ces conditions, assurer au meilleur de notre littérature le rayonnement qui lui revient ? est-on en droit de se demander. La réponse, enfin une ébauche de réponse, m’a été fournie lundi à la Cinémathèque québécoise, par le pittoresque Henri Tranquille, qui confiait à Sylvain Trudel et moi comment, du temps où il était libraire, il lui arrivait de vendre à lui seul des centaines d’exemplaires d’un titre québécois qu’il jugeait digne d’être lu. Dans la « best-sellerisation » du marché du livre, certaines vocations se perdent. Par bonheur, chaque année, le Prix des libraires, décerné par vote par les membres de l’Association des libraires du Québec, vient symboliquement mettre un baume sur cette plaie-là.

D'amour et de danse
UNE SOIRÉE DE DANSE PRESTIGIEUSE POUR LA LUTTE CONTRE
LE SIDA :: LE MERCREDI 22 MAI 2002 À 20 HEURES



AU PROGRAMME : LE CIRQUE DU SOLEIL . ANIK BISSONNETTE . LES BALLET
JAZZ DE MONTRÉAL . O VERTIGO . LES GRANDS BALLET CANADIENS
DE MONTRÉAL . ANNIK HAMEL . SINHA DANSE . CLAUDE LAMOTHE



Centre Pierre-Péladeau
300, boul. de Maisonneuve Est, Montréal
Rue Saint-Jacques / Berri-UQAM
Billets: 987-6919 / Admission: 790-1245

| LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE |

Une superbe chronique

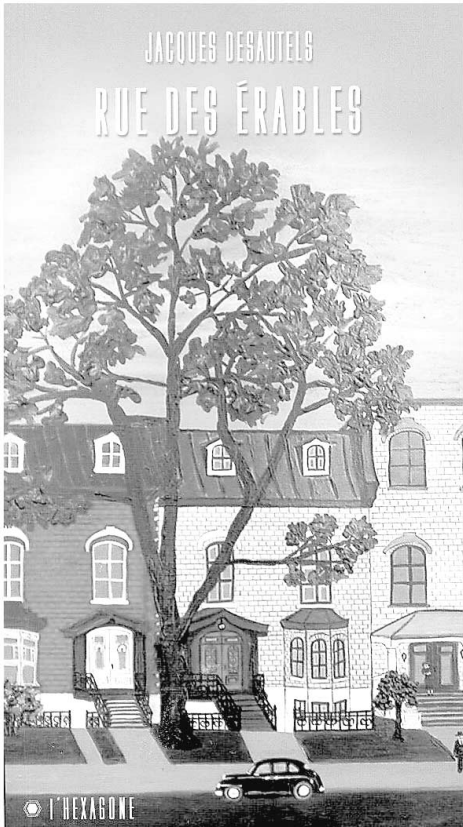
RÉGINALD MARTEL
regimartel@videotron.ca

La grand-mère du narrateur était lucide : « Dans notre monde, aimait-elle à me dire, on est ce qu'on paraît être. » Ce monde, c'est la bourgeoisie de la haute-ville de Québec dans les années trente et quarante. La famille Lefrançois habite une grande maison rue des Érables, tout près des Plaines d'Abraham. Le père est notaire, comme son père. Il s'attend que Jean, l'aîné des fils, lui succède. Il sera déçu.

Après avoir profité en toute innocence des douceurs d'une existence aisée, Jean conteste de plus en plus les valeurs de la classe sociale à laquelle il appartient. Il s'agit moins d'embrasser quelque cause généreuse — personne d'ailleurs ne peut lui en proposer — que de conquérir une indépendance de pensée et d'action. Il y mettra du temps, car la résistance est forte. Cela vaut mieux pour les lecteurs de cette superbe chronique, qui assistent complices à la lente et patiente construction d'un être libre et à la destruction d'une petite société frileuse, intellectuellement bornée, en possession tranquille de ses privilèges.

Jacques Desautels est professeur de lettres classiques à l'université Laval. On devine qu'il écrit des romans comme il les aime, classiques. À la lumière de ce qui semble être le premier tome d'une oeuvre plus vaste encore, on peut croire qu'il a lu et aimé les romans de Romain Rolland ou de Roger Martin du Gard. Son héros n'est pas un Jean-Christophe ni un Thibault. Il leur ressemble tout de même un peu, pour l'idéalisme, et il pourrait devenir lui aussi l'acteur et le témoin aussi essentiels qu'imaginaires d'une époque et d'un lieu que la littérature québécoise a un peu négligés. La ville de Québec n'a jamais été l'Athènes de ce continent, comme certains clercs se plaisaient à dire, mais elle a eu longtemps une influence que ne justifiait plus sa démographie. Elle avait des institutions religieuses, parlementaires, judiciaires et scolaires solides. Les familles bourgeoises se partageaient les postes importants, en veillant bien au grain. À leur service, le petit peuple des artisans, des ouvriers et autres gens de peu, envers qui elles éprouvaient plus de mépris que de compassion.

On ne parle pas d'argent, chez les Lefrançois et leurs amis. Ce serait vulgaire. On l'accumule, on s'en sert pour acheter l'affection de ses enfants, on en donne à ses pauvres — le moins possible. En réa-



lité, l'argent est au centre de tout. M. Desautels s'est offert le plaisir de décrire ce phénomène sous tous ses aspects. La scène de lecture du testament de la grand-mère est assez cocasse. Léguer au fils que toute la famille a renié la même chose qu'aux autres et céder la plupart de ses bijoux à un petit-fils, Jean en l'occurrence, a-t-on idée ? En plus, elle fait lire pendant ses obsèques une lettre dans laquelle elle dénonce le mari qui l'a trompée et presque tenue en esclavage ! On sent qu'une époque s'épuise et s'achève, qu'il sera plus difficile de fonder son existence et son statut social sur les seules apparences. Jean va bientôt partir pour l'Europe et il en ramènera des idées qui ici paraîtront nouvelles. La vie des notables de Québec ne sera plus jamais pareille.

Une bourgeoisie scélorée

Cette bourgeoisie sclérosée allait de toute manière être écrasée, à partir de la Révolution tranquille, par les technocrates venus de Montréal — ces parvenus ! —, ignorants des bonnes manières et capables de défigurer une ville en moins d'une décennie. Au temps où naît Jean Lefrançois, on n'en est pas là encore. À Québec, rien n'entame les durables certitudes. Les bourgeois ont réussi, pensent-ils, parce qu'ils le méritent et parce que Dieu les aime. Tout jeune, Jean voudrait penser comme eux. Il se rend compte bien vite que son notaire de père, image incontestée de l'autorité, est en réalité un personnage falot qui, incapable de

penser, se contente de répéter ce qu'il entend, en s'assurant seulement que c'est convenable. Le fils veut de moins en moins lui succéder, de moins en moins lui ressembler. Il trame son émancipation sans se révolter ouvertement. Il trouve des appuis inattendus chez des prêtres du Séminaire de Québec, qui encouragent modérément les lectures, alors interdites, sans lesquelles personne n'accédait à la culture. Dans Flaubert, Stendhal ou Balzac, Jean découvre que l'univers s'étend plus loin que la Grande-Allée.

L'éducation sentimentale du narrateur n'est pas en reste. À Kamouraska, où sa famille l'a envoyé en pénitence le temps d'un été, il tombe amoureux d'une jeune Écossaise de Montréal que nous connaissons peut-être mieux dans un prochain tome. Jean n'a rien à dire à son confesseur de cette découverte affective et sensuelle qui le bouleverse profondément. Plus tard, ses amours deviennent moins platoniques. Il sent qu'il va devenir l'amant de son professeur de peinture, femme mariée que la bonne société croit être au-dessus de tout soupçon. Il n'a que 17 ans, il est fou de désir et de peur. Pour ne pas paraître trop maladroit, il se fait initier à la sexualité par une prostituée. M. Desautels a pour son personnage beaucoup d'amitié et un brin de complaisance. Il lui fait traverser cette étape assez allègrement. Et gratuitement ! Jean ne sera jamais pour autant un libertin. On le voit mal se livrer aux amours ancillaires, comme son grand-père et même son père, puis abandonner le fruit de sa faute, tout en consentant quelque compensation monétaire à la mère. Malgré l'influence d'un milieu qui claironne ses vertus sans les pratiquer, Jean apprend à se forger un sens moral authentique et personnel.

Un beau personnage vraiment, mais M. Desautels, c'est le moins qu'on puisse dire, ne révolutionne pas l'art du roman. Tout se passe comme si la modernité littéraire n'était pas venue. Mais il a su trouver la forme qui convenait à son projet. Rien ne manque qui serait nécessaire à l'intelligence des personnages et des situations. Certains passages, rares, peuvent sembler longs. Surtout les récits de rêves qui intéresseraient peut-être les psychocritiques. Quoiqu'on soupçonne, depuis Roger Caillois, que les rêves ne révèlent qu'incertitude. La langue est correcte, elle est celle du narrateur en son temps. À peine y déniche-t-on une expression qui détonne : « après avoir roulé un bon deux heures » ; elle est anachronique, elle n'existait pas au temps du narrateur, et erronée, puisque deux heures ne constituent pas une unité de temps. Une vétille. Et on espère la suite.

★ ★ ★ ★

RUE DES ÉRABLES
Jacques Desautels
L'Hexagone, 352 pages

| HISTOIRE DU QUÉBEC |

Un condensé indispensable

CLAUDE-V. MARSOLAIS

La réputation de Jacques Lacoursière n'est plus à faire. Historien populaire, il est bien connu des télé-spectateurs, du moins ceux qui regardent la chaîne Historia, puisqu'il est régulièrement invité aux émissions qui nous font découvrir notre passé. Il vient de publier chez Septentrion *Une Histoire du Québec*, qui est en quelque sorte un condensé de son *Histoire populaire du Québec* qu'il a publiée en quatre volumes dans les années 1990 et qui est le fruit d'une quarantaine d'années de recherche et de réflexion.

Comme le signale André Champagne dans la préface, Lacoursière a ce don inné de marier la grande histoire et la vie quotidienne grâce à sa connaissance des archives, des journaux, des mandements des évêques et de la correspondance des personnages qui ont fait notre histoire.

L'ouvrage de 196 pages aborde les origines de la Nouvelle-France, la naissance d'un peuple sur les rives du Saint-Laurent, la conquête par l'Angleterre, la révolte des Patriotes de 1837-1838, la fondation de la Confédération canadienne et les événements qui ont marqué le XX^e siècle. Le dernier chapitre couvre la période actuelle, la prise du pouvoir par le Parti québécois en 1976 jusqu'au changement récent à la direction du gouvernement.

En ce qui regarde la Nouvelle-France, Lacoursière relève des faits intéressants. Par exemple, le roi de France avait introduit, dans les années 1660, une politique nataliste dans la colonie afin d'accélérer le peuplement. Ainsi, les garçons qui n'étaient pas encore mariés à 20 ans étaient passibles d'une peine pécuniaire, d'être privés de la liberté de chasser, de pêcher et de faire la traite avec les Indiens. De plus, les couples qui avaient 10 enfants recevaient une pension de 300 livres par année et ceux qui en avaient 12 en recevaient 400. Lorsqu'on songe que nos gouvernements ont mis en place, dans un passé récent, une politique nataliste favorisant la naissance d'un deuxième ou troisième enfant, cela fait sourire.

L'auteur décrit comment on dépeignait les Canadiens à la fin du XVII^e siècle. Ainsi pour le gouverneur Denonville (1685-1689) « les Canadiens sont grands, bien faits et bien plantés sur leurs jambes, accoutumés dans les nécessités à vivre de peu, robustes et vigoureux, mais fort volontaires et légers, et portés aux débauches ». Pour le chevalier de Baugy, « ils sont fort doubles, tenant du Sauvage, de grands causeurs qui, pour la plupart, ne savent ce qu'ils disent... comme ils ne sont nullement d'accord ensemble, il faut les entendre parler les uns des autres ; c'est à qui se déchirera le mieux et l'on a que faire de leur donner la question pour tout savoir ». On serait porté à croire que cette description faite il y a 300 ans colle encore à la réalité...

Des Canadiennes, l'officier militaire et écrivain Lhontan dit que « les femmes y sont généralement belles ; les brunes y sont rares, les sages communes. Les paresseuses y sont en assez grand nombre ; elles aiment le luxe au dernier point et c'est à qui mieux prendra les maris au piège ».

Les autres chapitres de l'histoire du Canada sont émaillés d'anecdotes qui rendent la lecture plus intéressante. Lacoursière va à l'essentiel dans un style abrégé, clair et précis. Son seul défaut, c'est qu'il ne cite jamais ses sources ce qui pénalise le lecteur qui voudrait en savoir plus en consultant d'autres ouvrages. Malgré cette réserve, l'ouvrage de Lacoursière mériterait une place de choix dans les écoles.

★ ★ ★ 1/2

UNE HISTOIRE DU QUÉBEC
Jacques Lacoursière
Septentrion, 2002, 196 pages

Lettres québécoises la revue de l'actualité littéraire

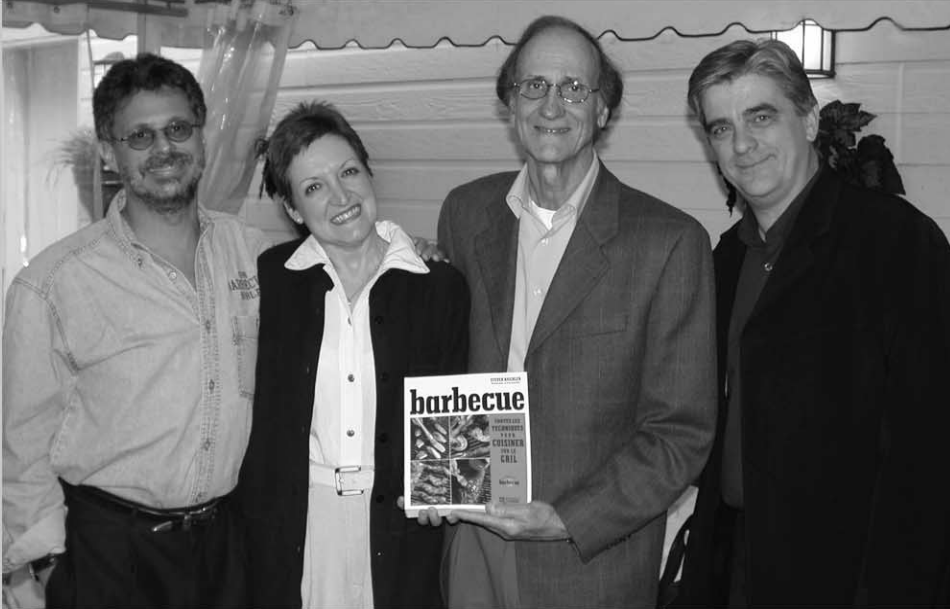
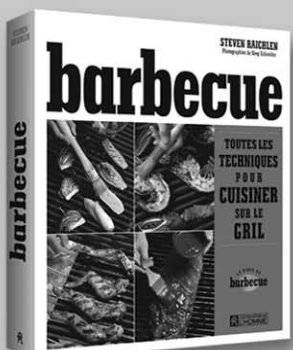


Recevez en prime Un été en Provence
de Danielle Dubé et de Yvon Paré
(valeur 25 \$) avec un abonnement d'un an à *Lettres québécoises*

NOM :
ADRESSE :
VILLE :
CODE POSTAL : TÉL. :
CI-JOINT 20 \$ POUR UN ABONNEMENT D'UN AN : ☐ CHÉQUE ☐ ☐
NO : EXP. :
SIGNATURE : DATE : 106

RETOURNER À : **LETTRES QUÉBÉCOISES**: 1781, rue Saint-Hubert, Montréal (Québec) H2L 3Z1
Téléphone : (514) 525.95.18 • Télécopieur : (514) 525.75.37 • Courriel : xyzed@mlink.net

Gagnants du concours Barbecue fumant !

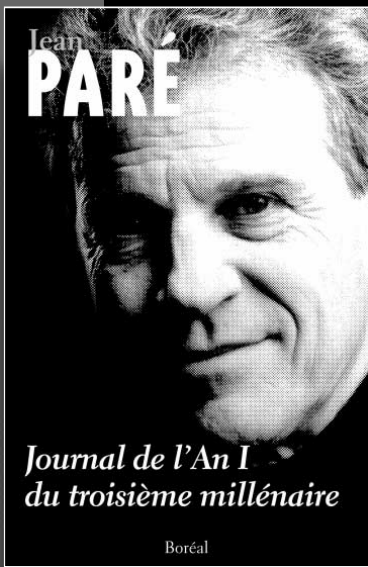


C'est à la terrasse du restaurant *Julien* que s'est déroulé le lancement du livre *BARBECUE* écrit par Steven Raichlen, le roi de la cuisson sur le gril. À cette occasion, Pierre Bourdon, éditeur des Éditions de l'Homme, et Steven Raichlen ont rencontré les grands gagnants du concours *Barbecue fumant!* organisé par Les Éditions de l'Homme, en collaboration avec *La Presse*, 105.7 RYTHME-FM, Weber et l'hôtel Le Saint-Sulpice.

Sur la photo, de gauche à droite, l'auteur Steven Raichlen, Mme Marie-France Demers, gagnante de la nuit à l'hôtel Le Saint-Sulpice, M. Antoine Tremblay, gagnant du gril *Genesis Silver* de Weber et Pierre Bourdon, éditeur.

JEAN PARÉ

Journal de l'An I du troisième millénaire



Mordant,
passionné,
enrageant,
surprenant,
l'ex-directeur
de L'actualité
se fait plaisir.
À vous aussi.

296 pages • 27,95 \$



Boréal
www.editionsboreal.qc.ca

Où va grimper
Oli?

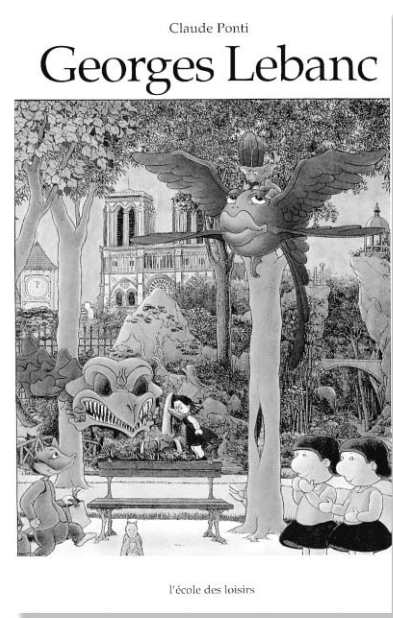


3047057A

3048893

3051856A

3053447A



ENFANTS

Le grand art de Claude Ponti

SONIA SARFATI

D'album en album, depuis une quinzaine d'années, Claude Ponti fait des heureux. Et des jaloux. Autant de talent chez une même personne, c'est pas juste. Mais c'est si bon d'en profiter ! Bref, après *Le Doudou méchant*, cet artiste hors du commun récidive avec *Georges Lebac*. Ainsi nommé parce qu'il raconte 24 heures dans la vie d'un banc. L'un de ceux du square Albert-Duronquarré. La particularité du lieu : quiconque y pénètre prend aussitôt la forme du toutou ou de la poupée qu'il préférerait dans son enfance. Y passent les sept soeurs Toupareil qui ont épousé les sept frères Homaime, y vivent les Souris Archivistes qui notent tout, le Grand Minouit qui prend son bain à l'heure que l'on imagine. Et puis, il y a Ysaline Troisamours qui vient rêver, tous les jours, appuyée au petit mur. Ça vaut le coup de la chercher : on l'y trouve en effet, minuscule silhouette noire. C'est l'une des nombreuses merveilles de cet album exceptionnel : les dizaines de sous-histoires qu'il englobe. Qu'il raconte dans les dessins fourmillant de détails et de clins d'oeil, dans une mise en page qui oblige l'oeil à l'attention. Le genre de livres qui transforment l'heure du « Raconte-moi » une histoire en moment de plaisir partagé. Un tel bouquin entre les mains, faudrait pas se surprendre si le traditionnel « Allez, une page de plus ! », c'est papa-maman qui le prononce !

Histoire à dormir debout

Il y a 1050 cases — 35 par page ! — dans *Papa raconte*. Des petites cases carrées et, souvent, pleines pleines de texte. Les dessins, simplissimes et ingénus, sont signés José Parrondo. Les vignettes sont de l'excellent Lewis Trondheim (celui des séries Donjons, Lapinot). L'idée est simple : deux enfants supplient papa de leur raconter une histoire. Papa se fait prier avant de plier. Pour n'en faire qu'à sa tête : l'histoire en question, il va l'inventer. Selon l'humeur du moment... et les hauts et les bas du match de foot qu'il suit en même temps. Ainsi, Fiston veut une histoire avec des monstres et Fillette, avec une princesse ? Papa y va donc des aventures d'une princesse monstrueuse. Et quand la marmaille critique — lorsque, par exemple, la princesse se fait écrabouiller trop tôt — il fait marche arrière et shoote là où il était difficile de l'attendre : si les gamins se taisent alors, ce n'est pas qu'ils sont d'accord mais qu'ils sont babas. Le lecteur aussi. Oublions le conte traditionnel. Ici, la morale n'est à peu près pas au rendez-vous. C'est absurde, c'est drôle, c'est plein de rebondissements totalement inattendus, c'est un-petit-peu-mais-pas-trop-pipi-caca. C'est pour les enfants, qui riront là où l'on sait, et pour les parents... qui ont déjà tenté l'expérience de se mettre à la place de Grimm, Perrault et cie.

★★★★ 1/2

GEORGES LEBANC
Claude Ponti
L'École des loisirs, 46 pages (dès 6 ans)

★★★★

PAPA RACONTE
Lewis Trondheim et José Parrondo
Delcourt Jeunesse, 32 pages (dès 8 ans)



LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

Le chevalier à la triste figure entre à la Pléiade

JACQUES FOLCH-RIBAS
collaboration spéciale

L'an 1605. Un livre, intitulé *L'Ingénieux Hidalgo Don Quichotte de la Manche* est publié, par petits fascicules. Son auteur se nomme Miguel de Cervantes Saavedra. Il est déjà connu comme fils de chirurgien, bon bourgeois, écrivain... mais aussi comme un soldat qui perdit un bras à la bataille de Lépante, qui fut fait prisonnier par des pirates et vendu comme esclave au pacha d'Alger, qui fit de la prison à Séville... C'est une sorte d'aventurier de bonne famille.

Le livre a un énorme succès et en a encore aujourd'hui. Il a été nommé la semaine dernière meilleur roman de l'histoire par un prestigieux jury international. En 1605 : six éditions la même année, des traductions rapides, la gloire internationale. On fait la lecture du Quichotte sur le parvis de la cathédrale de Séville. Peu d'auditeurs savent lire. On le lit à voix haute dans les champs et les fermes à l'heure du repos. En ville, les pages se volent les fascicules les uns aux autres, quand le patron est absent.

Mais quel est donc ce besoin qu'ils avaient, de ce Don Quichotte ? Ils ne le savaient pas encore, on allait le dire plus tard : c'est que ce monsieur Cervantes a inventé le roman moderne. Rien de moins. Très discutable affirmation et querelles de savantasses, qui vous jettent à la figure un Rabelais, voire un Homère.

Bon. Mais le roman moderne, qu'est-ce ? Des personnages inventés, mais qui sont de leur temps, et des actions inventées, qui sont de tous les temps. Cervantes invente des personnages qui vont devenir des mythes, et même des noms communs : une *Dulcinée* est une femme qui inspire une passion romanesque, une *Maritorne* est une femme laide et malpropre, un *Quichotte* est un homme généreux et chimérique... Il invente aussi des sentences, des proverbes, des dictions qui deviendront très connus en prenant de l'âge. Vous croyez sans doute que « après moi le déluge » fut prononcé, comme il est dit dans de nombreux manuels, par Monsieur Quinze, un roi français un peu noceur ? Que non, c'est dans le Quichotte (II, X). Ainsi de suite. Il en pleut.

Davantage : Cervantes invente le *suspense* ! Voui, Madame. Il faut lire le chapitre VIII de la première partie du roman pour s'énervier devant deux combattants armés jusqu'aux dents et munis d'une combativité extrême, qui se pointent du sabre et de la lance, qui vont s'étriper... mais ne s'étripent pas : le chapitre se termine en nous laissant là, pantois, affamés, en suspension. Et alors, au chapitre suivant, voilà l'auteur qui nous raconte que le récit de cette fabuleuse algarade a été malheureusement perdu !... Mais que par hasard il a trouvé, dans un marché de Séville, un manuscrit intitulé *L'Histoire de Don Quichotte de la Manche*, écrite par Sidi Ahmed Benengeli,

historien arabe... (Tiens, me direz-vous, on a inventé aussi la mise en abîme ?) Il suffira de la traduire de l'arabe, cette histoire, ce que Cervantes fait faire illico, pour que nous apprenions comment s'est terminé le duel.

Ce bonhomme avait du génie. Il faisait ce qui lui plaisait, en dehors de tout sentier battu. C'est de ce genre d'histoire, avec des personnages ressemblant aux hommes de l'époque et parlant comme eux, que nous avions besoin. Et nous ne le savions même pas. Besoin de roman moderne. Depuis, cela n'a jamais cessé.

Les traductions

Le problème de la traduction s'est posé dès les premières années. Traductions destinées au *vulgaire*, d'autres à l'*universitaire*, d'autres à ce que les esprits pieux appellent la *sensibilité nationale* (que nul n'a réussi à définir). Bref, on a traduit à tour de bras.

Peut-être pas comme il le fallait ?

C'est que la langue de Cervantes est aussi naturelle, drôle, incisive, que celle de son écuyer Sancho, justement, que celle d'un homme du peuple de 1605. Et cependant bien nettement celle d'un instruit (lorsqu'il le faut). C'est agréable de lire en français cette langue-là, moqueuse, rugueuse, et je crois bien que l'édition de La Pléiade, qui vient de sortir, nous le permet. En réunissant dans un premier volume le *Quichotte* et *La Galatée*, autre livre de Cervantes. Dans un second, les *Nouvelles exemplaires*. Là encore, il s'agit d'une innovation : les nouvelles, qu'on appelait des *contes*, étaient depuis le Moyen Âge des sortes de fantaisies, souvent en vers, se rapportant toutes à un même personnage ou à un même motif traditionnel. Ici, Cervantes écrit ce qu'il veut, à bonne distance des genres nobles et de la prose savante.

Avis aux amateurs, mais ces nouvelles paraîtront sans doute au lecteur curieux moins agréables à lire, moins drôles aussi, que le très fameux famélique fou « chevalier à la triste figure ».

★★★★

DON QUICHOTTE,
PRÉCÉDÉ DE LA GALATÉE
Miguel de Cervantes
Pléiade, Gallimard, Paris, 1643 pages

★★★

NOUVELLES EXEMPLAIRES,
SUIVIES DE PERSILES
Miguel de Cervantes
Pléiade, Gallimard, Paris, 1060 pages



Photothèque La Presse ©
Normand Chouinard en Don Quichotte. La pièce a été présentée en 1999 au TNM.

Que Freud me pardonne!

“...touchant et joliment écrit...”

Nathalie Petrowski, La Presse



Que Freud me pardonne!
Dr Jacques Voyer
176 pages - 18,95 \$

Le Dr Jacques Voyer, psychiatre, raconte son périple intérieur depuis le moment où, à 21 ans, un accident le rendait quadriplégique. Résultat : un récit autobiographique où humour et lucidité cohabitent harmonieusement.

3050756A

DANS TOUTES LES BONNES LIBRAIRIES



Palmarès
Renaud-Bray
Le baromètre du livre au Québec
du 8 au 14 mai 2002

1	Roman	LES ENFANTS DE LA TERRE, T.5 - Les refuges de pierre	J. AUEL	Pr. de la Cité
2	Roman	LA QUATRIÈME MAIN	J. IRVING	Seuil
3	Sexualité	FULL SEXUEL	J. ROBERT	L'Homme
4	Roman Qc	LE GOÛT DU BONHEUR, T. 1, 2 & 3 ♥	M. LABERGE	Boréal
5	Biograph. Qc	L'ALLIANCE DE LA BREBIS	G. LAVALLÉE	JCL
6	Polar	WONDERLAND AVENUE ♥	M. CONNELLY	Seuil
7	Cuisine	BARBECUE ♥	RACHLEN/SCHNEIDER	L'Homme
8	Roman Qc	MISTOUK	G. BOUCHARD	Boréal
9	Roman	MADEMOISELLE LIBERTÉ	A. JARDIN	Gallimard
10	Roman	VOYAGE	D. STEEL	Pr. de la Cité
11	Nutrition	BON POIDS, BON CŒUR ♥	MONTEGAG/DUMESNIL	Flammarion Qc
12	Roman Qc	LE CŒUR EST UN MUSCLE INVOLONTAIRE ♥	M. PROULX	Boréal
13	Roman Qc	VOYAGE AU PORTUGAL AVEC UN ALLEMAND ♥	L. GAUTHIER	Fides
14	Roman	LA DERNIÈRE RÉCOLTE	J. GRISHAM	Robert Laffont
15	Roman Qc	UN PARFUM DE CÈDRE ♥	A.-M. MACDONALD	Flammarion Qc
16	Actualité	11 SEPTEMBRE 2001 - L'effroyable imposture	T. MAYSSAN	Carnot éd.
17	Psychologie	QUI A PIQUÉ MON FROMAGE ? ♥	J. SPENCER	Michel Lafon
18	Roman Qc	LA CHÂTELAINNE DE MALLAIG ♥	D. LACOMBE	vib éd.
19	Roman	LE LIT D'ALÉNOR	M. CALMEL	XO éd.
20	Faune	LE PEUPLE MIGRATEUR ♥	PERRIN/MONGIBAUX	Seuil
21	Roman	ÉLOGE DES FEMMES MÛRES ♥	S. VIZINCZEY	du Rocher
22	Biograph. Qc	MA VIE, JE T'AIME	R. MARTEL	Publistar
23	Roman	LE TUEUR AVEUGLE ♥	M. ATWOOD	Robert Laffont
24	Psychologie	CESSEZ D'ÊTRE GENTIL, SOYEZ VRAI ! ♥	T. DANSEMBOURG	L'Homme
25	Biographie	QUE FREUD ME PARDONNE !	J. VOYER	Libre Expression
26	Biograph. Qc	MON AFRIQUE ♥	L. PAGÉ	Libre Expression
27	Sc. Sociale	LES FRANÇAIS AUSSI ONT UN ACCENT	J.-B. NADEAU	Payot
28	Horreur	DREAMCATCHER	S. KING	Albin Michel
29	Roman	OÙ ES-TU ?	M. LÉVY	Robert Laffont
30	Roman	QUELQU'UN D'AUTRE ♥	T. BENACQUISTA	Gallimard
31	Roman	BAUDOLINO ♥	U. ECO	Grasset
32	Santé	GUÉRIR SANS GUERRE ♥	J. LEDOUX	Flammarion Qc
33	Polar	PARS VITE ET REVIENTS TARD ♥	F. VARGAS	Viviane Hamy
34	Spiritualité	METTRE EN PRATIQUE LE POUVOIR DU MOMENT... ♥	E. TOLLE	Ariane
35	Psychologie	MÈRES-FILLES, UNE RELATION À TROIS ♥	ELACHEFF/HEINICH	Albin Michel
36	Spiritualité	LE POUVOIR DU MOMENT PRÉSENT	E. TOLLE	Ariane
37	Roman	LE PIANISTE ♥	W. SZPILMAN	Robert Laffont
38	Roman	LE VIGNOBLE	B. DELINSKY	JC Lattès
39	B.D.	XIII N° 15 - Lâchez les chiens	VANCE/VAN HAMME	Dargaud
40	Faune	GUIDE DES OISEAUX DE L'EST DE L'AMÉRIQUE... ♥	D. / L. STOKES	Broquet
41	Biograph. Qc	JACQUES PARIZEAU, T. 2 - Le baron ♥	P. DUCHESNE	Qc Amérique
42	Voyage	LES SENTINELLES DU SAINT-LAURENT ♥	P. HALLÉY	L'Homme
43	Roman Qc	PUTAIN ♥	N. ARCAN	Seuil
44	Roman	ROUGE BRÉSIL ♥ - Prix Goncourt 2001 -	J.-C. RUFIN	Gallimard
45	Cuisine	SUSHIS ET COMPAGNIE ♥	COLLECTIF	Marabout

♥ : Coup de Cœur RB ■ : Nouvelle entrée

Plus de 1000 Coups de Cœur, pour mieux choisir.

24 succursales au Québec

Pour commander : ☎ (514) 342-2815
www.renaud-bray.com

LES UNS ET LES AUTRES

Almodovar « parle avec elle »...

DANS SON DERNIER FILM, *Parle avec elle*, Pedro Almodovar s'intéresse avec finesse et légèreté à la thérapie par le dialogue et aux blessures intérieures de quatre personnages malades de solitude. Le point avec le magazine *Première*.

« Parle avec elle », c'est une prière ou un ordre ?

Ni l'un ni l'autre. « Parle avec elle » est un conseil amical. Il est prodigé pendant tout le film par des personnes très seules qui se réconfortent par la parole, qui veulent accompagner les autres. Au premier abord, l'histoire

peut sembler sinistre, mais c'est tout le contraire.

Où en est la grande comédie que vous vouliez réaliser ?

Beaucoup de gens me disent : « Alors, quand est-ce que tu refais une comédie ? », mais c'est justement la facilité que j'ai pour ce genre qui m'en empêche. De tous les projets que j'avais sur mon bureau en rentrant de Los Angeles, le plus compliqué était *Parle avec elle* parce qu'il raconte l'histoire de deux garçons amoureux de femmes dans le coma, et qu'en plus, je voulais en faire au minimum un film à

la Cronenberg. Je le dis avec le plus grand respect pour Cronenberg, même si je sais qu'il a porté un coup fatal à *Tout sur ma mère* à Cannes il y a trois ans, quand il était président du jury. Au départ, il y avait plus d'humour dans le film, mais je l'ai enlevé pour ne pas affecter le ton au final. C'est une torture de couper des dialogues quand on sait qu'ils sont drôles. Mais ce que je voulais raconter, c'était la vie de quelques personnes entre les quatre murs d'une clinique. Je voulais éviter les lumières froides, l'odeur d'hôpital et l'exhibition de la souffrance physique. La douleur dont je parle est celle de l'âme, du deuil.



Pedro Almodovar

ZOOM



Russell Crowe

Je n'ai pas forcément envie de jouer Hamlet cinq cents fois. Je suis plutôt à la recherche du nouveau Shakespeare. Ça me permet de ne pas trop regarder en arrière. Disons qu'il me serait plus facile de donner la liste des réalisateurs dont j'aime regarder les films que ceux qui pourraient me donner du travail. Je ne vais pas aller jouer chez Scorsese juste parce que c'est lui. Il faut surtout que je sois convaincu de la nouveauté de ce qu'on me propose.

Ciné Live

VOUS DITES...

MEURTRE — Drame en un acte.
ÈVE — Orpheline de naissance.
LAMBIN — Ennemi de la presse.
EXPULSION — Permis de chasse.
CAGIBI — Bon débarras !
ENTONNER — Prendre l'air.
LUMINAIRE — Fièvre chandelle.
GOURMET — Juge au palais.
JAMBE — Membre actif.
LAIDERON — Femme qui ne dit rien.
MANCHE — Partie de partie.

Roger La Ferté — Livre de Poche

MARE — L'eau des canettes.
LANCER — Variété de pêche.
MENOTTES — Tour de mains.
MENU — Programme de restauration.

Ferdinand Exbrayat — Mots croisés

FLASH

Crise du logement?

Barbra Streisand a toujours été une femme d'affaires avisée, mais elle a quand même mis quatre ans pour parvenir à vendre son penthouse de 16 pièces donnant sur Central Park à New York, et bien en deçà des 12 millions qu'elle escomptait en tirer. Elle aurait eu plusieurs fois l'occasion d'obtenir un meilleur prix, mais chaque fois le conseil des copropriétaires a rejeté les acheteurs potentiels, y compris Mariah Carey qui avait fait une offre de 10 millions. Mme Streisand a finalement dû se résoudre à le laisser aller pour quatre millions à une discrète femme d'affaires vivant seule qui n'a eu aucun mal à obtenir l'aval des autres copropriétaires.

Les colocs

AVANT DE RÉUSSIR à Hollywood, bon nombre de vedettes ont dû partager leur appartement avec un autre jeune acteur pour réussir à boucler leurs fins de mois. En voici quelques exemples, relevés par *Enquêter*.

> **Michael Douglas** et **Dany DeVito** ont déjà partagé un petit appartement à New York à 150 \$ par mois. « Je crois que je travaillais plus fort que lui, a commenté DeVito, mais il faisait le lavage... Il m'a quitté lorsqu'il est parti faire *The Streets of San Francisco*, mais il a continué à payer sa part



Barbra Streisand

du loyer. »

> À la fin des années 60, **Dustin Hoffman** et **Gene Hackman** ont été colocs dans le Upper West Side de Manhattan et, ensuite, Hoffman a aussi partagé un appartement avec **Robert Duvall** ; « Comme nous tous, s'est rappelé ce dernier, Dustin laissait tout traîner dans l'appartement, mais il était un très bon cuisinier. »

> **Marilyn Monroe** et **Shelley Winters** ont vécu ensemble dans un petit appartement de West Hollywood au début des années 50. Commentaire de Winters : « Je crois avoir été la seule fille avec laquelle Marilyn ait été amie ».

EXPRESS

POUR QUE LA PETITE Cambodgienne qu'ils ont adoptée n'oublie pas son pays, **Angelina Jolie** et **Billy Bob Thornton** ont acheté au Cambodge une maisonnette et un grand terrain sur lequel ils vont construire une plus grande résidence où la famille séjournera régulièrement chaque année... Le tournage de *Master and Commander*, de **Peter Weir**, débutera en juin. **Russell Crowe** y jouera le rôle d'un capitaine de vaisseau britannique au temps des guerres napoléoniennes. L'essentiel des prises de vues se déroulera dans les studios que la Fox a fait construire pour le tournage de *Titanic*... L'action du prochain film de **Bernardo Bertolucci** se situera au coeur de Mai 68. Le réalisateur du *Dernier tango à Paris* reviendra sur les événements à travers le regard d'un étudiant... **Madonna** a trouvé que son mari **Guy** avait si fière allure dans son habit rayé, signé Dunhill (5000 \$), qu'elle en a commandé un pour elle... **Tran Anh Hung** (*À la verticale de l'été*) travaille à l'écriture de son quatrième long métrage, qui se déroulera pour la première fois aux États-Unis. *Night Dogs* traitera du traumatisme de la guerre du Vietnam chez d'anciens soldats américains devenus policiers...

— Studio, Star, Première, Movieline

POP-CORN

>>> DE TEMPS EN TEMPS, de jeunes metteurs en scène viennent me voir, mais je m'intéresse plus à eux en tant que productrice. Quand je joue, je préfère avoir à faire à quelqu'un de confirmé, et pour ça, il faut bien qu'il ait deux ou trois films derrière lui. En revanche, quand je produis, j'aime bien découvrir, révéler des talents.

Jodie Foster

>>> DANS CE MÉTIER, il faut avoir un psychisme plastique pour

épouser les formes du personnage qu'on incarne et pour reprendre ses propres formes après. Qu'un personnage soit proche de vous ne vous met pas à l'abri. On peut aussi, en s'identifiant trop fort, même à soi-même, s'aliéner à soi-même... Ce n'est pas évident pour ménager son identité fondamentale ! Enfin, pour moi, le problème est réglé.

Isabelle Adjani

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION - DIMANCHE

Louise Cousineau

16:00 a - HOCKEY
Si vous aimez encore ce sport. Toronto affronte la Caroline qui nous a écrasés.

19:00 K - SANS PEUR
De Peter Weir, qui a réalisé *La Société des poètes disparus*, avec Jeff Bridges et Rosie Perez. Un homme qui a survécu à un accident d'avion se croit invincible.

19:30 a - LE TEMPS D'UNE VIE
Le destin de la femme interprétée par Sylvie Drapeau dans cette pièce de Roland Lepage vous tordra le coeur. Éternellement sacrifiée, car son destin est insignifiant à côté de celui des hommes qui la côtoient.

19:30 P - VIVEMENT DIMANCHE
Laurent Gerra, le chum de Lynda Lemay, est l'invité d'honneur.

20:00 SOS COTES D'ÉCOUTE!
Une série amusante et cinglante sur le monde pourri de la télévision.

20:00 6 - THE X-FILES
Dernier épisode de cette série qui a captivé les amateurs d'étrange pendant sept ans.

21:00 b - THE COSBY SHOW- A LOOK BACK
Spécial qui vous ramènera dans l'univers de Bill Cosby et sa famille, dont la sitcom a charmé les États-Unis pendant plusieurs années.



Sylvie Drapeau

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO		
RC	a v	Hockey / Maple Leafs - Hurricanes (16:00)		Les Nouvelles	Les Beaux Dimanches / Le Temps d'une vie			Les Beaux Dimanches / Ovest Side Stories		Les Nouvelles	Cinéma / MÉTISSE (4) avec Mathieu Kassovitz, Julie Mauduech			4	4	RC	
	c o	j r	Le TVA 18 heures Un monde de fous	Juste pour rire - Gala		Cinéma / LES FRÈRES BLUES 2000 (6) avec Dan Aykroyd, John Goodman				Musicographie / Michèle Richard		Le TVA / Lot. (23:55)		7	7	TVA	
	y e	A M	La Poudre d'escampette	N'ajustez pas votre sècheuse		Seconde Chance / Erreur judiciaire		Le plaisir croît avec l'usage / Sonia Vachon		Cinéma / LE SOLEIL SE LÈVE EN RETARD (4) avec Rita Lafontaine, Yvon Deschamps			Chasseurs... (23:29)		8	8	TQ
	z K	H	Les Nouveaux Records Guinness		Cinéma / SANS PEUR (3) avec Jeff Bridges, Rosie Perez				Cinéma / RISQUES ET PÉRILS (5) avec Rob Lowe, James Belushi			Le Grand Journal		5	5	TQS	
CTV	t	News	Travel, Travel	Mysterious Ways		Alias		Law & Order: Criminal Intent		W-5		CTV News	News	11	11	CTV	
	l	News												45	58		
PBS	CBC	h	Hockey (16:00)		Royal Canadian Air Farce...		Celine Dion: A New Day...		DaVinci's Inquest		Sunday Report	Venture	Reflections	Sports	13	13	PBS
	ABC	D	News	ABC News	Cinéma / DINOSAUR (4) Film d'animation			The Practice		The Practice / Dernière		News	Pretender	22	22		
	CBS	b		...Raymond	60 Minutes		Survivor: Marquesas / Dernière				Survivor Reunion		ER	21	21		
	NBC	g	NBA Basketball / Conférence de l'Est: Celtics - Nets (17:30)	The Weakest Link		NBC Special - The Cosby Show: A Look Back						...Machine	18	23			
CÂBLE	J	Outdoor...	The Long Trail: A Footpath...	Naturescene	Nature / Polar Bears of Churchill		American Experience / Battle of the Bulge			Crown...	Witness to Hope		43	64	CÂBLE		
	0	BBC News	Wall Street	Howard Goodall Big Bangs					...Garden	BBC News	Cinéma	46	24				
	1	Las Vegas: Money... (17:00)	Biography / Paul Anka		Nero Wolfe		City Confidential		Law & Order				73	39			
	¥	Palmarès	Jeunesse...	Le Cinéma danois		En direct de Cannes		L'Actors Studio / A. Hopkins		Cinéma / MILENA (4) avec Valérie Kaprisky, Stacy Keach				31		31	
CÂBLE	2	Gene Wilder: Bravo! Profile	Arts, Minds		Down to...	The Nature of Art		Cinéma / JUNIOR (5) avec A. Schwarzenegger, D. DeVito		Cinéma / MR. MOM (5)				72	34	CÂBLE	
	3	Les Gags	...pour rire		Le Goût du monde / Miami		Yvon Deschamps		Couples légendaires...		Scandales! / Larry Flint		Cent ans de sexe / ...Vénus		20		20
	(	Planète Terre	Centre de... l'automobile		Clochers...		Concordia...	2001 - CRM Odyssey		Capharnaüm	...apprendre	...Orbicom	...anglais	47	26		
	5	Frontiers of Construction	Sunday@discovery		Discovery's... Showcase		Discovery's... Showcase		Storm Warning!		Sunday@discovery				37		37
CÂBLE		...les voiles	Guide Debeur	...au Canada	Beaux Voyages... La Toscane		Escapes de...	...de France		Pilot Guides / Corse, Sicile	Le Touriste	Plaisirs...	...camping	23	51	CÂBLE	
	-	... (17:55)	Lulu (18:40)	... (19:05)	...Heartbeat	Your Big Break		Cinéma / MY GIRL (5) avec Anna Chlumsky		... (22:35)	Cinéma / GROSS... (22:45)				67		
	6	Buffy the Vampire Slayer	The Simpsons		The X-Files / Fin		Cinéma / SLEEPLESS IN SEATTLE (4) avec Tom Hanks						36	46			
	W	Global News	...Sunday	Survivor: Marquesas / Dernière		Survivor Reunion				Global News		Sports	3	3			
CÂBLE		Trouvailles... Kamouraska	Histoires d'alcool / Politique		100 ans de pop / Rock		Cinéma / L'ODYSSÉE DE CHARLES LINDBERGH (3) avec James Stewart			Rêve d'Icare		25	53	CÂBLE			
		Historylands	Streets of...	Disaster of the Century		The Sea Hunters		Cinéma / PT 109 (5) avec Cliff Robertson, Ty Hardin					49		47		
		Matchmaker	Fashion File	...for Love	...Families	...Miracles	Birth Stories	Star Stalkers		Skin Deep	Paparazzi	...Miracles	Birth Stories		71	29	
	X	Tom Jones	Duo Benezra	Génération 70 / 1976		Musicographie / Baronets		Québec à gogo - Nos 1...		Chic Planète	Duo Benezra	Musicographie / Baronets			32	48	
CÂBLE	8	S"P*A*M	Fax	Specimen / Sum 41		Box Office	ConcertPlus / Teen Choice Awards 2001				d.	Groove	30	30	CÂBLE		
		From Egypt	Zoom	60 Minutes		The X-Files		...Vietnam		Arménie...	Sportivi in diretta		14	14			
	9	BBC News	Foreign...	CBC News: Sunday				Sunday Rep.	Venture	Passionate Eye Sunday Showcase / Give me your Soul				48		25	
	0	Les Nouvelles	Une Canadienne	Elian, l'enfant captif		Zone libre / Vol 93		Se tuer à maigrir		Les Nouvelles	Culture-choc	Enjeux / Enfants réfugiés...		19		19	
CÂBLE	!	Soccer	Sports 30	...olympique	Tennis Masters Series / Hambourg - finale			Sports 30		En forme...	F1 Magazine		33	33	CÂBLE		
		Au nord du 60e		Voilà	Fou de toi	SOS cotes d'écoute!		L'Hôpital Chicago Hope		Homicide		Cap Random	24	52			
		Prime Suspect		Cinéma / BAREE: THE SON OF KAZON (5) avec Neve Campbell		Trailer Park	This Hour...	Bob and Rose		Cinéma / HOSTILE... (6)		40	40				
	.	Beastmaster		Earth: Final Conflict		Star Trek: Enterprise		Cinéma / DUNE (3) avec Kyle MacLachlan, Kenneth McMillan						32			
CÂBLE	)	Hockey / Kootenay - Erie (16:00)	Wrestling: WWF Heat		2001 NASCAR / Nazareth 200		Sportscentral		Wrestling: WWF Heat				38	38	CÂBLE		
	..	Horace, Tina	Volt	Panorama	Un air de...	Rendez-vous dimanche		Cinéma / LES SILENCIEUSES (5) avec Dina Korzun		Panorama	Collections						
	Z	Extreme Survival / Pressure	Junkyard Wars		Junkyard Wars / Sub-Aqua - Buggies - Power Boats		Junkyard Wars						39	27			
	#	NBA Basketball / Conférence de l'Est: Celtics - Nets (17:30)	Boxing / Arturo Gatti - Mickey Ward		Sportscentre				SPGA Golf				28	28			
CÂBLE	Y	Sacré Andy!	Déchiqueteurs	Archie...	Dilbert	Tom & Jerry	Road...	Simpson	Henri, gang	La Clique	Quads!	Simpson	Henri, gang	34	45	CÂBLE	
	P	Plein Sud, le grand voyage	Journal FR2	Vivement dimanche / Laurent Gerra		... (21:05)		Campus, le magazine de l'écrit (21:35)		En direct de Cannes (23:03)				15	15		
	+	It's a Living	Vox	The Tribe	Next Wave	Cinéma / THE MADNESS OF KING GEORGE (3) avec H. Mirren			Cinéma / NO REFUGE		Person 2...	Imprint	74	56			
	U	Les Anges...	Les Copains	Quand la vie est un combat		Médecine...		...pour la vie	Loi du retour	Maigrir...	Miniséries / Médicaments: danger (1/2)				35		44
CÂBLE		Micro.Info	Phénomènes		Question Santé		CitéMag...	Bienvenue...		Parole et Vie	Sur la colline	Traficomm		9	9	CÂBLE	
		...TV (17:30)	Sabrina...	Gilmore Girls		Dawson		La vie à cinq						16	16		
	\$	Cinéma / PASSPORT TO PARIS (6) avec Mary-Kate Olsen	2 of a Kind		So Little...		Cinéma / BILLBOARD DAD (6) avec Mary-Kate Olsen			Radio Active		Big Wolf...	44	18			
		Andromeda	Farscape		Alerte Météo		Monstres mécaniques		...c'est fait		Technofolie	Highlander			26		54
	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO		

EN BREF

Pas de record pour le dernier Lucas

L'ATTAQUE DES CLONES, l'épisode II de la saga de *La Guerre des étoiles*, a réalisé un excellent score lors de sa sortie jeudi aux États-Unis. Mais les recettes de cette première journée n'ont pas réussi à battre le récent record établi le 3 mai dernier par *Spider-Man*. Le dernier film de George Lucas a généré 30,1 millions de dollars aux États-Unis pour sa première journée ; ce chiffre reste en deçà des 39,3 millions établis par *Spider-Man*.

Pétition pour faire entrer Springsteen au Sénat

UN CONSULTANT EN politique, Doug Friedline, a lancé une campagne pour faire élire le chanteur rock Bruce Springsteen au poste de sénateur du New Jersey. Une coalition, Indépendance pour le New Jersey, a lancé la semaine dernière une pétition pour obtenir les 800 signatures nécessaires pour inscrire le nom du chanteur de 52 ans sur la liste des candidats à l'élection. M. Springsteen n'a pas encore dit s'il acceptait d'être candidat — une condition nécessaire pour que sa candidature soit valide. M. Friedline est responsable de la victoire de Jesse Ventura à l'élection pour le poste de gouverneur du Minnesota, en 1998.

Les Sex Pistols récidivent contre la reine

UN QUART DE SIÈCLE après avoir fait scandale avec le titre sulfureux *God Save The Queen*, les Sex Pistols se retrouveront le temps d'un concert estival, à l'heure où la Grande-Bretagne célèbre le 50^e anniversaire de l'accession au trône de la reine Élisabeth II. Le groupe punk se produira le 27 juillet au Crystal Palace de Londres, a annoncé le chanteur John Lydon, autrefois connu sous le nom de Johnny Rotten. *God Save The Queen*, sorti en 1977, au moment du 25^e anniversaire de l'accession au trône de la reine, doit par ailleurs être réédité le 27 mai. Après une carrière tumultueuse de deux ans, les Sex Pistols s'étaient séparés en 1978. Ils avaient scellé leurs retrouvailles en 1996, à l'occasion du *Filthy Lucre Tour*.

30472333A

www.amctheatres.com

ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX - AUCUN LAISSE-PASSER ACCEPTÉ
() PARENTHÈSES = PRIX SOIRÉES DOUCES

*Prix réduits non valides
le lundi 20 mai 2002

MD

FORUM 22

2313, rue Sainte-Catherine Ouest (514) 904-1274

about a boy

(G) (2 ÉCRANS)
(ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX)
DIM-LUN 1:10, 2:10, 3:35, 4:40, 6:00, 7:30, 8:30, 10:00, 10:45
MAR-MER 1:00, 2:00, (4:00), (5:00), 7:00, 8:00, 10:00, 10:45
MER 1:00, 2:00, (4:00), (5:00), 8:00, 10:00, 10:45
JEU 1:00, 2:00, (4:00), (5:00), 8:00, 10:00, 10:45
MAR-JEU 1:00, 2:00, (4:00), (5:00), 8:00, 10:00, 10:45
BARAN (G)
(SOUS-TITRES EN ANGLAIS)
(ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX DIM)
DIM-LUN 1:00, 3:10, 5:40, 8:00, 10:25
MAR-JEU 1:00, 3:10, (5:40), 8:00, 10:25
THE NEW GUY (G)
(ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX DIM)
DIM-LUN 2:15, 4:45, 7:45, 10:15
MAR-JEU 2:15, (4:45), 7:45, 10:15
HOLLYWOOD ENDING (G)
DIM 1:15, 7:10, 9:50
LUN 1:15, 4:00, 7:10, 9:50
MAR 1:15, (4:00), 7:10, 9:50
MER 1:15, (4:00), 9:15
JEU 1:15, (4:00), 7:10, 9:50
TRAVELLING BIRDS (G)
DIM-LUN 1:45, 4:30, 7:30, 10:00
MAR-JEU 1:45, (4:30), 7:30, 10:00
LIFE OR SOMETHING LIKE IT (G)
(ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX)
DIM-LUN 2:00, 4:40, 7:15, 9:45
MAR-JEU 2:00, (4:40), 7:15, 9:45
MURDER BY NUMBERS (13+)
DIM-LUN 2:20, 5:05, 7:50, 10:30
MAR-JEU 2:20, (5:05), 7:50, 10:30
LANTANA (G)
DIM-LUN 1:30, 4:15, 7:00, 9:45
MAR-JEU 1:30, (4:15), 7:00, 9:45

ATANARJUAT:
THE FAST RUNNER (G)
(SOUS-TITRES EN ANGLAIS)
DIM-LUN 1:45, 5:15, 8:45
MAR-JEU 1:45, (5:15), 8:45
PANIC ROOM (13+)
DIM-LUN 1:25, 4:10, 7:00, 9:50
MAR 1:25, (4:10), 7:00, 9:50
MER 1:25, (4:10), 10:00
JEU 1:25, (4:10), 7:00, 9:50
KISSING JESSICA STEIN (G)
(ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX)
DIM-LUN 2:25, 5:10, 7:40, 10:05
MAR-JEU 2:25, (5:10), 7:40, 10:05
ICE AGE (G)
(ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX)
DIM-LUN 1:20, 3:20, 5:25, 7:30, 9:35
MAR-JEU 1:20, 3:20, (5:25), 7:30, 9:35
MONSOON WEDDING (G)
(SOUS-TITRES EN ANGLAIS)
DIM 1:40, 4:20, 7:10, 9:50
LUN 1:40, 4:20, 7:10, 9:50
MAR-JEU 1:40, (4:20), 7:10, 9:50
MONSTER'S BALL (16+)
DIM-LUN 2:20, 5:00, 7:40, 10:10
MAR-JEU 2:20, (5:00), 7:40, 10:10
A BEAUTIFUL MIND (13+)
DIM-LUN 1:05, 4:05, 7:05, 10:05
MAR-JEU 1:05, (4:05), 7:05, 10:05
GOSFORD PARK (G)
DIM-LUN 1:00, 4:00, 7:00, 10:00
MAR-JEU 1:00, (4:00), 7:00, 10:00

le Nouveau

v.f. de « The New Guy »

Osez être différent

sony.com/TheNewGuy

2e film aux ciné-parcs

A L'AFFICHE!

AUSI À L'AFFICHE EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS! ✓ SON DIGITAL

CINÉPLEX ODEON

QUARTIER LATIN

MONTREAL

PONT-VIAU 16

MÉGA-PLEX GUZZO

JACQUES CARTIER 14

CINÉPLEX ODEON

TASCHEREAU 18

COLOSSUS LAVAL

TERREBONNE 14

LANGELIER 6

CINÉPLEX ODEON

PLAZA DELSON

LA SALLE (Place)

PARADIS

STE-THERÈSE 8

CINÉPLEX ODEON

ST-BRUNO

BOUCHERVILLE

ST-EUSTACHE

CARREFOUR DORION

CINÉPLEX ODEON

ROCK FOREST

ST-HYACINTHE

ST-JEROME

CINÉPLEX ODEON

ST-BASILE

VALLEYFIELD

SHERBROOKE

DRUMMOND

CINÉ-PARC

JOLIETTE

ORFORD

ST-HILAIRE

BOUCHERVILLE

CINÉ-PARC

CHATEAUGUAY

LAVAL

ST-EUSTACHE

2e film aux ciné-parcs

AUSI À L'AFFICHE EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS! ✓ SON DIGITAL

«DEUX FOIS BRAVO!»

RICHARD ROEPER, EBERT & ROEPER

SPIDER-MAN

version française

sony.com/Spider-Man

2e film aux ciné-parcs

A L'AFFICHE!

AUSI À L'AFFICHE EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS! ✓ SON DIGITAL

CINÉPLEX ODEON

QUARTIER LATIN

MONTREAL

PONT-VIAU 16

MÉGA-PLEX GUZZO

JACQUES CARTIER 14

CINÉPLEX ODEON

COLOSSUS LAVAL

LANGELIER 6

TERREBONNE 14

TASCHEREAU 18

CINÉPLEX ODEON

LA SALLE (Place)

STE-THERÈSE 8

PARADIS

POINTE-CLAIRE

CINÉPLEX ODEON

BOUCHERVILLE

ST-BRUNO

ST-EUSTACHE

CHATEAUGUAY ENCORE

CINÉPLEX ODEON

CARREFOUR DORION

PLAZA DELSON

LACHENAIE

ROCK FOREST

CINÉPLEX ODEON

ST-HYACINTHE

ST-JEAN

TROIS-RIVIERES 0

ST-JEROME

CINÉMA BIERMANS

SHAWININGAN

HULL

VICTORIAVILLE

CINÉMA LAURIER

CINÉMA DU CAP

CINÉMA CAPITOL

DRUMMONDVILLE

GATINEAU

SHERBROOKE

VALLEYFIELD

CINÉ-ENTREPRISE

ST-BASILE

VALLEYFIELD

SHERBROOKE

DRUMMOND

CINÉ-PARC

JOLIETTE

ORFORD

ST-HILAIRE

BOUCHERVILLE

CINÉ-PARC

CHATEAUGUAY

DRUMMOND

CINÉ-PARC

ORFORD

ST-HILAIRE

TEMPLETON

JOLIETTE

CINÉ-PARC

LAVAL

TROIS-RIVIERES

2e film aux ciné-parcs

A L'AFFICHE!

AUSI À L'AFFICHE EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS! ✓ SON DIGITAL

LA SAGA SE POURSUIT

STAR WARS

EPISODE II

L'ATTAQUE DES CLONES

version française de «STAR WARS EPISODE II: ATTACK OF THE CLONES»

www.starwars.com

2e film aux ciné-parcs

A L'AFFICHE!

AUSI À L'AFFICHE EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS! ✓ SON DIGITAL

CINÉPLEX ODEON

QUARTIER LATIN

MONTREAL

PONT-VIAU 16

MÉGA-PLEX GUZZO

JACQUES CARTIER 14

CINÉPLEX ODEON

TASCHEREAU 18

COLOSSUS LAVAL

TERREBONNE 14

LANGELIER 6

CINÉPLEX ODEON

PLAZA DELSON

LA SALLE (Place)

PARADIS

STE-THERÈSE 8

CINÉPLEX ODEON

ST-BRUNO

BOUCHERVILLE

ST-EUSTACHE

CARREFOUR DORION

CINÉPLEX ODEON

ROCK FOREST

ST-HYACINTHE

ST-JEROME

CINÉPLEX ODEON

ST-BASILE

VALLEYFIELD

SHERBROOKE

DRUMMOND

CINÉ-PARC

JOLIETTE

ORFORD

ST-HILAIRE

BOUCHERVILLE

CINÉ-PARC

CHATEAUGUAY

LAVAL

ST-EUSTACHE

2e film aux ciné-parcs

A L'AFFICHE!

AUSI À L'AFFICHE EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS! ✓ SON DIGITAL

«TORRIDE»

Diane Lane est puissante.

PETER TRAVERS, ROLLING STONE

«ÉTONNANT.»

BILL ZWECKER, WFLD-TV, CHICAGO

«RENVERSANT.»

STEVE OLDFIELD, WOFL-TV, ORLANDO

version française de «UNFAITHFUL»

www.unfaithfulmovie.com

2e film aux ciné-parcs

A L'AFFICHE!

AUSI À L'AFFICHE EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS! ✓ SON DIGITAL

CINÉPLEX ODEON

QUARTIER LATIN

MONTREAL

PONT-VIAU 16

MÉGA-PLEX GUZZO

JACQUES CARTIER 14

CINÉPLEX ODEON

TASCHEREAU 18

COLOSSUS LAVAL

TERREBONNE 14

LANGELIER 6

CINÉPLEX ODEON

PLAZA DELSON

LA SALLE (Place)

PARADIS

STE-THERÈSE 8

CINÉPLEX ODEON

ST-BRUNO

BOUCHERVILLE

ST-EUSTACHE

CARREFOUR DORION

CINÉPLEX ODEON

ROCK FOREST

ST-HYACINTHE

ST-JEROME

CINÉPLEX ODEON

ST-BASILE

VALLEYFIELD

SHERBROOKE

DRUMMOND

CINÉ-PARC

JOLIETTE

ORFORD

ST-HILAIRE

BOUCHERVILLE

CINÉ-PARC

CHATEAUGUAY

LAVAL

ST-EUSTACHE

2e film aux ciné-parcs

A L'AFFICHE!

AUSI À L'AFFICHE EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS! ✓ SON DIGITAL

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION - LUNDI

Louise Cousineau

18:30 K - FLASH
Au musée avec Normand Daneau, à Cannes avec Charles Aznavour et à un party avec Elton John.

19:30 a - LE SIXIÈME SENS
Un film qui semble prometteur. Un drame fantastique dans lequel un garçon a des hallucinations: qu'un psychologue finira par découvrir le pot-aux-roses. Avec Bruce Willis.

20:30 A - CENT TITRES
Rencontre avec l'écrivaine Marie-Claire Blais à Key West.

21:00 A - LES ENFANTS DE REFUS GLOBAL
Documentaire de Manon Barbeau, fille d'un des signataires de *Refus global*, sur les enfants de ces artistes révoltés. Version intégrale.

21:00 t - ALLY MCBEAL
Dernier épisode de cette série qui fut très bonne au début mais a déçu durant les dernières saisons. Avec Calista Flockhart.

21:00 - DOCTEUR HALIFAX
Des reprises, mais les aventures de cette psychiatre australienne qui s'occupe des maniaques – la Anne Fortier locale – sont intéressantes.

21:00 3 - BIOGRAPHIES
L'histoire de John Wayne, qui fut le grand acteur de westerns américains.

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO		
RC	a v	Les Nouvelles	Euronews	Catherine	Cinéma / LE SIXIÈME SENS (3) avec Bruce Willis, Haley Joel Osment					Les Nouvelles	Cinéma / LE SHÉRIF EST EN PRISON (4) avec Cleavon Little, Gene Wilder			4	4	RC	
	c o	Le TVA 18 heures	Ultimatum	Planète animale	Fleurs et Jardins	Place Melrose		Ally McBeal	Le TVA	Le grand blond avec un show surnois / Isabel Richer			Méchante Semaine	7	7		TVA
	y e	Macaroni tout garni	Ramdam	Bob et Margaret	La Route des arts	1045, rue des Parlementaires	Cent Titres / M.-C. Blais	L'Oeil ouvert / Les Enfants de Refus global		Les Francs-tireurs / Dominique Michel		Cultivé et bien élevé	8	8	TQ		
	z K	Grand Journal (17:30)	Flash / Hugh Grant	Fun noir / N. D'Amour	Faut le voir pour le croire	Cinéma / QUANDS LES HOMMES TRICHENT (5) avec Patricia Kalember, Tom Irwin			Le Grand Journal	Hors-jeu	La Maison des plaisirs	Sexe et Confidences	5	5			
t	News		Access H.	Drew Carey	Felicity		Ally McBeal / Fin		Third Watch / Dernière		CTV News	News	11	11		CTV	
l			Wheel of...	Jeopardy									45	58			
CBC	h	CBC News: Canada Now					Hockey / Séries éliminatoires: Avalanche - Red Wings			The National		The National	Fortier	13	13		
ABC	D	News	ABC News	King of the Hill	Frasier	Cinéma / ENEMY OF THE STATE (4) avec Will Smith, Gene Hackman					News	Night. (23:35)	22	22	PBS		
CBS	b	News		CBS News	E.T.	King of Queens	King of Queens	...Raymond	Becker	48 Hours		Late... (23:35)	21	21			
NBC	g	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Fear Factor All-Star / Dernière			Must See TV Special			Tonight (23:35)	18	23			
J		Newshour		Bus. Report	Profile	Antiques Roadshow / Indianapolis		Masterpiece Theatre / Anna Karenina (1/2)			Cinéma / TILL THE... (5)	43	64				
0		BBC News	Bus. Report	Newshour							BBC News	Charlie Rose	46	24	CÂBLE		
1		The View		Law & Order		Bio '86		Biography / George Lucas			Law & Order		73	39			
¥		Bandeapart.	Gueule de star	Santiago Calatrava		En direct de Cannes		Bizart	Auteur libre	Cinéma / BAIN DE MOUTARDE (5) avec Michael Riley		31	31				
2		Brian Hughes - Jazz Cabaret		Videos	Eden	Moulin Rouge		Cinéma / FAST FORWARD (5) avec J. Scott Clough, D. Franklin		NYPD Blue		72	34				
3		Contact Animal / Des ours...		Le Monde du futur		Technopolis		Biographies / John Wayne		Mission: impossible		Science surnaturelle		20	20	CÂBLE	
(		...la croissance d'une PME		Stratégies et dynamique...		Maternelle		Mémoire...		Cinéma am.		...d'histoire		47	26		
5		Crocodile Hunter / Sharks		@discovery.ca		Wild Discovery / ...the Gobi		Great Parks	Great Rivers	Frontiers of Construction		@discovery.ca	37	37			
		Voyage...	Golfs...	Tendances...	Croisières à la découverte...	Entrada	Beaux Voyages / Louisiane	Golfs d'ici	...de Grèce	...tendres	...Ontario	23	51				
-		Amanda Sh.	...Stevens	Jett Jackson	Alf	Honey, I Shrunk the Kids		Cinéma / THE JOURNEY OF NATTY GANN (4)		Cinéma / ALL NIGHT LONG (5) (22:40)			67	CÂBLE			
6		3rd Rock...	Drew Carey	Seinfeld		Boston Public / Dernière		Ally McBeal / Fin		Angel	Elimidate	Street Smarts	36		46		
W		News (17:30)	National	Bob &...	E.T.			...Raymond	Becker	NYPD Blue	Body & Health	Sports	3		3		
		Shehaweh (4/5)		L'Histoire à la une		Trouvailles... Québec		Cinéma / L'AFFAIRE LINDBERGH (4) avec Cliff DeYoung, Anthony Hopkins				25	53				
		It Seems...	Secrets...	Tour of Duty		Hist. Bites		Crown...	Turning Points / Mosquitos		Disaster of the Century		The Untouchables	49	47	CÂBLE	
		Pet Project	Dogs, Jobs	Fashion File	Matchmaker	Extra	The Lofters	Skin Deep	...Miracles		Birth Stories	Extra	...Homes	71	29		
X		MusiMax Collection (14:00)		Max Musique		Musicographie / Les Sultans		Génération 70 / 1977		Max Lounge / M. Deschamps		Musicographie / Les Sultans	32	48			
8		Top 20 1-2-3 Punk		1-2-3 Punk	1-2-3 Punk	1-2-3 Punk	Green Day live à M+	Sum 41 live à M+		Megahitplus		Fax	Top Sexy	30	30		
		3rd Rock	Zoom	Fear Factor / Diffusion de deux émissions.					Soul Call	Family Law		Indo-Mtl...	Late (23:35)	14	14	CÂBLE	
9		BBC News	Bus. News	CBC News: Canada Now		counterSpin		The National		Passionate Eye		counterSpin		48	25		
0		Les Nouvelles	Choix de...	Aucune expérience requise		Le Procès du pape		Brian Orser		Les Nouvelles		...des artistes	Grands Reportages	19	19		
!		Sports 30 Mag.	Sports 30	Hockey / Séries éliminatoires: Avalanche - Red Wings					Sports 30		Droit au but	Mag. olympique	Cette semaine	33	33		
		Direction: Sud		La vie à tout prix		Coroner Da Vinci		Collection Docteur Halifax					Sexe à New York		24	52	CÂBLE
		This Hour has 22 Minutes		North of Sixty		Queen of Swords		Paradise Falls		Queer as Folk		Cinéma / BEEFCAKE (4)		40	40		
.		Xena / Diffusion de deux épisodes.			Buffy the Vampire Slayer			Sheena, Queen of Jungle		Star Trek: Voyager		X-Files			32		
)		Hockey / Guelph - Kootenay (16:00)		Baseball / Blue Jays - Yankees					NBA Basketball / Finale de la conférence de l'Ouest: Lakers - Kings					38	38		
..		Grouille-toi		Vol		Panorama		Pionniers du cosmos		Cinéma / LES SILENCIEUSES (5) avec Dina Korzun		Panorama					CÂBLE
Z		How'd they do that?		Medical Detectives		Code Blue / In a Blink of an...		Labor & Delivery		Body Wars		Code Blue / In a Blink of...		39	27		
#		Off the Record	Sportscentre	Boxing	Kickboxing			WWE Tough	WWE Raw					Sportscentre	28	28	
Y		La Classe...	Redwall	PorCité	...Mimi?	A. Anaconda	Méga Bébé	Simpson	Henri, gang	La Clique	Quads!	Simpson	Henri, gang	34	45		
P		Des chiffres...	Pyramide	Journal FR2	...tout essayé	Des racines et des ailes / Au Mali (20:15)				... (22:15)	Bibliotheca	En direct de Cannes (23:03)		15	15	CÂBLE	
+		Finger Tips	Big Band	Gene Hunters / Genes Gone...		Studio 2		Cinéma / HOME TRUTHS		The Battleships		Imprint	Studio 2	74	56		
U		Vivre à deux	Les Copains	...pour la vie	Médecine...	Maigrir...	Loi du retour	Jeux de société / Zoothérapie		...la cigogne	Les Copains	Éros et Compagnie		35	44		
		Un air d'été		Le Guide de l'auto		La Filière		Un air d'été		Micro.Info		Traficomm		9	9		
		...galaxie	Radio Enfer	...jumelles	Les jumelles...	Gilmore Girls		...galaxie	Vice Versa					16	16	CÂBLE	
\$		Yu-gi-oh	Monster...	Sailor Moon	Xcalibur	Dragon Ball Z: Bardock...		Freaky...	Worst Witch	Addam's...	Breaker...	Student...	Treasure	44	18		
		Aux frontières de l'inexpliqué		...nerdz	TSX	Total Recall 2070		Chroniques du paranormal		Alerte Météo		Andromeda		26	54		
	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO		



Manon Barbeau

Le principe de la platitude



MANOEL DE OLIVEIRA, le doyen du monde du cinéma, avait l'an dernier réussi à séduire ses plus irréductibles détracteurs avec *Je rentre à la maison*, oeuvre ludique que d'aucuns s'attendaient à voir figurer au palmarès (ne serait-ce qu'en raison de la prestation remarquable de Michel Piccoli) mais finalement ignorée par le jury.

Le vénérable cinéaste portugais, qui n'a, malgré sa longue carrière, jamais obtenu la récompense suprême d'un festival majeur, revient sur la Croisette cette année avec *Le Principe de l'incertitude*, un film qui réjouira certes ses admirateurs, tout en abandonnant les autres très loin derrière.

Un drame soporifique

Dans ce long drame soporifique (ça ronflait ferme dans notre coin), le réalisateur du *Val Abraham* retourne à l'extrême rigueur de style dont il a pratiquement déposé la marque. De longues diatribes littéraires sont ainsi débitées par des acteurs qui n'ont pas trop l'air d'y croire, obligés de maintenir à distance toute parcelle d'émotion qui viendrait à les gagner.

Bien difficile, dans ces circonstances, de s'intéresser à cette histoire d'amitié contrariée entre deux jeunes hommes bénis des dieux, à qui le destin fera une petite entourloupette diabolique. Certains s'en trouveront pour crier au génie, ça c'est sûr, et une mention au palmarès reste quand même à la portée du cinéaste.

Cela dit, les applaudissements ne furent que polis et ce, malgré la présence de toute l'équipe dans la salle.

Manchester, England

L'aspect le plus saisissant de *24 Hour Party People*, l'autre film présenté hier en compétition, est de constater à quel point l'époque décrite dans cette histoire nous paraît à la fois proche (c'était à peine hier) et pourtant tellement éloignée. Centré autour du personnage de Tony Wilson (excellent Steve Cogan), fondateur de Factory Records et de l'Hacienda, la célèbre boîte de nuit de Manchester, le récit s'étend sur une vingtaine d'années de l'histoire du punk et du new wave.

Du tout premier concert des Sex Pistols en 1976, devant une quarantaine de spectateurs (dont certains s'adonnaient maladroitement au pogo !), jusqu'à l'apogée du techno, il n'y a quand même pas si longtemps, le cinéaste anglais Michael Winterbottom entraîne le spectateur à revivre quelques épisodes importants de l'histoire de la musique populaire anglaise avec les artisans qui en sont à l'origine. Notamment Joy Division (qui devait plus tard devenir New Order) et les Happy Mondays de Shaun Ryder.

On ne comprend pas trop ce que ce film, complètement aux antipodes de l'austérité du cinéma de Manoel de Oliveira, vient faire dans la compétition officielle du plus prestigieux festival de cinéma du monde, mais il reste que Winterbottom propose ici au festivalier une récréation fort bienvenue, d'autant plus stimulante qu'elle comporte bien entendu une trame musicale d'enfer. Peut-être cette sélection avait-elle une fonction thérapeutique après tout !

cyberpresse.ca La sélection officielle du Festival de Cannes, les films en vedette et beaucoup plus à : www.cyberpresse.ca/cannes

Bientôt Scorsese

CANNES — LES FESTIVALIERS attendent avec impatience la présentation demain d'un extrait de vingt minutes de *Gangs of New York* de Martin Scorsese. Pour l'occasion, le cinéaste de fera accompagner des vedettes du film Leonardo Di Caprio et Cameron Diaz. Le patron de Miramax, Harvey Weinstein, s'est par ailleurs senti obligé d'expliquer les retards du film, lequel devait prendre l'affiche l'an dernier, dans un texte publié récemment dans le quotidien britannique *The Guardian*. Weinstein réfute la thèse qui court dans le milieu, selon laquelle Miramax imposerait à Scorsese un montage plus court. Weinstein impute plutôt la cause du retard à la minutie obsessionnelle du cinéaste. Et promet pour Noël 2002 une version de cette grande production (dont le budget oscillerait autour de la centaine de millions de dollars) « qui sera absolument celle de Marty ».

Von Trier l'an prochain

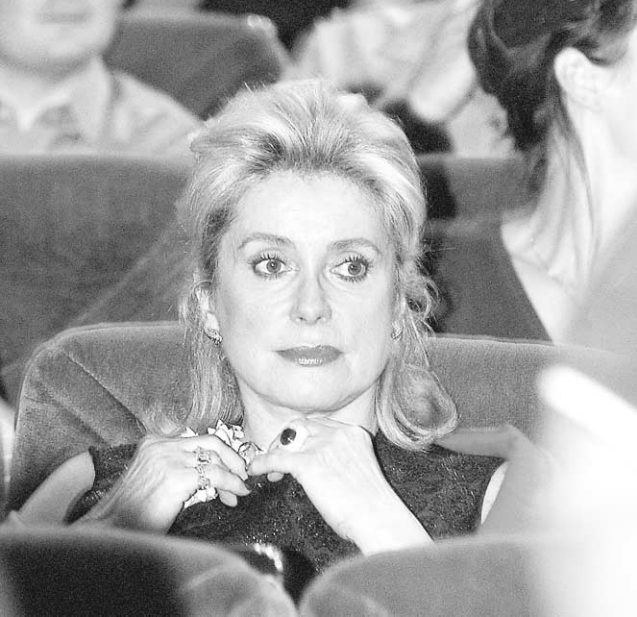
D'APRÈS LE JOURNAL SPÉCIALISÉ *The Hollywood Reporter*, il est d'ores et déjà confirmé que *Dogville*, le prochain film de Lars Von Trier, mettant en vedette Nicole Kidman, fera l'objet d'une présentation à Cannes l'an prochain. Le journal américain annonce du même souffle le prochain projet du réalisateur de *Dancer in the Dark* (Palme d'or 2000), *Dear Wendy*, un film à caractère plus commercial dans lequel serait abordé, à l'instar de *Bowling for Columbine* de Michael Moore, le thème des armes à feu dans la société américaine. Peter Aalbaeck Jensen, producteur et collaborateur de longue date du cinéaste danois, parle d'un croisement entre *Orange mécanique* et *The Kingdom*, la série culte qu'a signée Von Trier il y a quelques années. Ça promet.

Les ambassadrices L'Oréal

ELLES SONT NOMBREUSES et donnent au Festival de Cannes son aspect glamour. Ce sont les ambassadrices d'une marque de produits de beauté, partenaire officiel du festival. D'ici la clôture, Laetitia Casta, Virginie Ledoyen, Noémie Lenoir, Gong Li (dite la sublime), Catherine Deneuve (dite l'impériale), Judith Godrèche, Andie MacDowell, Natalie Imbruglia, de même que la très reposante Milla Jovovich auront posé leurs pieds délicats sur la Croisette. Reste à savoir maintenant si Jovovich va agresser Thierry Ardisson, présent à Cannes lui aussi, si jamais elle croise ce dernier dans la rue. Rappelons que l'animateur avait osé poser à la belle une question qui lui avait déplu au point où cette dernière avait quitté le plateau de *Tout le monde en parle* en furie, non sans avoir au préalable « garroché » violemment son verre d'eau par terre.

Laetitia chez les Taviani

PRÉSENTE À LA SOIRÉE d'ouverture, Laetitia Casta, très en beauté, a traversé la frontière afin d'aller rencontrer les frères Taviani en Italie. Les réalisateurs de *La Nuit de San Lorenzo* songeraient à l'actrice pour incar-



L'actrice Catherine Deneuve, l'une des ambassadrices de L'Oréal, assistait hier à la projection du film *Carnages* dans lequel joue sa fille Chiara Mastroianni.

ner, dans *La San Felice* une héroïne d'Alexandre Dumas, révolutionnaire napolitaine qui, écrit-on dans *Ni-ce-Matin*, conviendrait à merveille au « beau tempérament de Laetitia ». Ce téléfilm en deux épisodes pour laquelle on compte réunir une distribution de prestige n'en est toutefois qu'à l'étape de projet pour le moment.

Piccoli porte l'imper de M. Hulot

À L'OCCASION de la présentation spéciale d'une nouvelle version restaurée de *Playtime* de Jacques Tati, à qui le festival rend hommage 20 ans après la disparition, Michel Piccoli aura l'honneur de monter les marches du Palais en portant l'imperméable de Monsieur Hulot. Le grand acteur participe ainsi à un défilé au cours duquel plusieurs personnages marquants des films de Tati seront présents. Il mâchouillera bien entendu l'éternelle pipe et s'enfoncera un chapeau sur la tête.

La sainte censure ?

CERTAINS OBSERVATEURS italiens ont été stupéfaits de constater que quelques scènes de *L'ora di religione* (*Le Sourire de ma mère*) de Marco Bellocchio (présenté en compétition), ont été privées de sous-titres lors de la projection réservée à la presse, notamment à la fin quand le personnage de Castellito hurle « Putain de Dieu, putain de madone ! » Bellocchio n'en a pas fait grand cas mais il serait en revanche ulcéré par le fait qu'une réplique essentielle ait mystérieusement disparue — à tout le moins devenue inaudible — des copies diffusées en Italie, où le film a suscité la controverse. Vengeance divine ?

Marc-André Lussier

CARREFOUR INTERNATIONAL DE THÉÂTRE DE QUÉBEC

À la recherche de la parole vraie

ÈVE DUMAS

QUÉBEC — En écrivant sur le travail du Torontois Jacob Wren et de la montréalaise Cie PME, la critique prête le flanc à toutes sortes de choses, la première étant de faire éventuellement partie du spectacle, par le biais de citations.



La pièce *Le Génie des autres / Unrehearsed Beauty* est une sorte de « cabaret rock » participatif.

Mais cette fois, elle n'est pas seule, puisque les spectateurs ont également leur rôle à jouer dans *Le Génie des autres / Unrehearsed Beauty*, sorte de « cabaret rock » participatif. Ceux qui le veulent bien peuvent s'avancer vers le micro et s'y exprimer — en français comme en anglais — sur leur travail, sur leurs peurs, sur leur propre expérience de l'aliénation. Vendredi, les participants étaient plus nombreux que le soir de la première (mercredi), mais moins que la veille (voir autre texte ci-dessous).

Au cours de leur troisième représentation, les « militants » de PME ont bien plus provoqué le malaise que la discussion. Le contenu de l'intervention d'un spectateur ou d'une spectatrice semblait avoir moins d'importance que la façon dont cette prise de parole révélait une facette du comportement humain.

Les comédiens, pour leur part, sèment quelques pistes de réflexion qui continuent de se développer tant qu'on est disposé à leur faire une place dans son esprit. Ce sont les cafés et tavernes de la Veille Capitale qui en bénéficieraient !

Mais les liens qui unissent les nombreuses propositions théâtrales

que nous offrent les sept acteurs ne sont pas apparents d'emblée, tel le sondage auquel nous soumet une des comédiennes. Les questions vont de : « Avez-vous des allergies ? » à « Vous sentez-vous libre ? » À la première, on répond assez facilement. La seconde, par contre, nous reste prise en travers de la gorge.

Peut-on offrir aux spectateurs plus grand cadeau (ou plus grand fléau ?) que celui de la conscientisation ? Le geste n'est pas gratuit,

cependant. Pour avoir droit à un début de réflexion sur son propre désenchantement ou à la naissance d'un sentiment de lâcheté par rapport à son devoir civique, il faut se « taper » une heure et demie de « divertissement » plus difficile.

Sur le plan formel et artistique, *Le Génie des autres / Unrehearsed Beauty* est moins abouti que *En français comme en anglais, ...It's Easy to Criticize*, spectacle qu'on a pu voir à Montréal à trois reprises depuis 1998. En revanche, son efficacité est

presque égale. En tentant d'établir un réel dialogue avec les spectateurs, la Cie PME se rapproche encore plus de l'authenticité tant souhaitée.

LE GÉNIE DES AUTRES / UNREHEARSED BEAUTY, créée et interprétée par Martin Bélanger, Simone Moir, Alexandra Rockingham-Gill, Samuel Roy-Bois, Julie-Andrée T., Jacob Wren et Tracy Wright. Présentée jusqu'à ce soir au Studio d'essai du Complexe Méduse, dans le cadre du Carrefour international de théâtre de Québec.

Un spectacle qui ne laisse pas indifférent

ÈVE DUMAS

AUTANT LA première représentation du spectacle participatif *Le Génie des autres / Unrehearsed Beauty* était glaciale, au dire de ceux qui y étaient, autant la deuxième, jeudi soir, a soulevé les passions et l'ire de certains spectateurs. Ceux-ci auraient pris le micro pour exprimer leurs opinions sur les questions que pose le spectacle, mais aussi pour enguirlander les créateurs de cette oeuvre assez particulière.

« Ceci n'est pas du théâtre ! » ; « On ne comprend pas pourquoi vous recevez des subven-

tions ! » auraient déclaré quelques spectateurs indignés. Piqués au vif, les ardents défenseurs de la démarche iconoclaste de la Cie PME auraient ensuite fait valoir leur droit de réplique. Les réactions étaient si fortes qu'un léger sentiment de panique se serait emparé des sept comédiens, qui ne savaient plus comment redevenir maîtres à bord.

« C'est un spectacle qui prend la couleur des gens qui sont dans la salle », expliquait, hier, Janet Dufour, aux relations publiques du Carrefour international de théâtre de Québec. C'est dans le cadre de ce festival bisannuel que le

spectacle polémique est présenté et les organisateurs semblaient plutôt fiers de leur coup. « C'est l'occasion de réfléchir à ce qu'on attend du théâtre », croit M^{me} Dufour.

Les curieux étaient particulièrement nombreux à la rencontre-midi du vendredi pour reprendre la discussion de la veille, avec Jacob Wren, de la production *Le Génie des autres / Unrehearsed Beauty* et quelques artistes des autres productions du Carrefour.

cyberpresse.ca Retrouvez nos critiques des pièces de théâtre à l'affiche à www.cyberpresse.ca/theatre

SPECTACLES

DIMANCHE

Salles de répertoire

- AILES (LES)** suivi de **L'ÉTOILE DU BALLET/WOLO**
Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra); 20h30.
- AMADEUS**
Cinéma du Parc (3): 17h.
- A VIEW FROM THE SUMMIT**
Cinéma du Parc (3): 20h15.
- CAT'S MEOW (THE)**
Cinéma du Parc (1): 14h45, 17h, 19h10, 21h20.
- GOSFORD PARK**
Cinéma du Parc (2): 14h45.
- ITALIAN FOR BEGINNERS**
Cinéma du Parc (3) 14h45.
- LANTANA**
Cinéma du Parc (2): 17h20.
- LA VIDA ES SILBAR**
Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra). Dans le cadre de la Rencontre culturelle Québec-Cuba: 18h30.
- L.I.E.**
Cinéma du Parc (2): 19h30, 21h30.
- LIFE IS TO WHISTLE**
Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra): 18h30.
- SEL DE LA SEMAINE (LE): JACK KEROUAC** suivi de **FEMME D'AUJOURD'HUI: FRANÇOIS TRUFFAUT**
Cinémathèque québécoise (salle Fernand-Seguin): 19h.
- THROUGH THE OLIVE TREES**
Cinéma du Parc (3): 21h45.
- TRIUMPH OF LOVE**
Cinéma Impérial: 19h, 21h.

Danse

TANGENTE (840, Cherrier)
La Nostalgie des chiens battus, de Stéphane Deligny. Avec Nathalie Blanchet, Stéphane Deligny, Frédéric Gagnon et Derrick Currie, *Swan Diva*, de et avec Alvin E. Tolentino, et *L'État*, de Pedro Pauwels. Avec Francesca Bonato: 19h30.

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE
(salle l'Imprévu, 1650, Marie-Anne E.) Chorégraphies de Danielle Aways, Marine Barrère C., Nicolas Fillon, Carolline Laurin-Beaucage et Nancy Rivest: 20h.

Musique

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Dim., 14h30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Mario Bernardi. James Ehnes, violoniste. Symphonie no 83 (Haydn), Concerto pour violon no 2 (Bruch), Symphonie no 2 (Tchaïkovsky). Dimanches en musique.

CHAPELLE HISTORIQUE
DU BON-PÂTEUR
Dim., 15h30, Trio Gagné-Richard.

ÉGLISE SAINT-ÉDOUARD
(angle Saint-Denis/Beaubien)
Dim., 20h, Ensemble vocal Mandragore. Pachelbel, Schütz, Janequin.

OLD BRICK CHURCH (Brome-Ouest)
Dim., 15h, Quatuor à cordes Claudei, Douglas McNabney, altiste, Antonio Lysy, violoncelliste. Quatuor op. 30 et Sextuor op. 70 (*Souvenir de Florence*) (Tchaïkovsky).

PRINTEMPS BAROQUE DE MONTRÉAL BASILIQUE NOTRE-DAME
Dim., 11h, messe du 360^e anniversaire de fondation de Montréal.

SALLE PIERRE-MERCURE
Dim., 13h, *Barocambolesque*, spectacle pour enfants; 20h, Mario Raskin et Catherine Perrin, clavecinistes. Piazzolla, Boccherini, Soler, Ohana, Tiensuu.

Suite à la page B9

Musiques horizontales... pour ouvrir les horizons

ALAIN BRUNET

VICTORIAVILLE – Musiques horizontales. Microscopiques. Texturales. Hypnotiques. Ils sont friands de ces musiques horizontales, visiblement fascinés par ces ondes qui s'étirent et se contractent sur la durée d'un concert.

Vendredi soir, une nouvelle génération d'amateurs de musique actuelle a pratiquement rempli le cinéma Laurier afin d'y ressentir les effets produits par d'épais sédiments sonores, gracieuseté de *Seven Fire to Flames*. La cohorte a ensuite investi le Colisée des Bois-Francs (salle étonnamment comble) pour assister à la rencontre d'une musique improvisée sous la gouverne de Lee Ranaldo et d'un cinéma ka-léidoscopique, sélection de courts métrages réalisés par Stan Brakhage, figure légendaire du cinéma exploratoire américain.

En toile de fond, donc, expériences de réfraction de la lumière et d'altération de la pellicule et autres éruptions solaires. Au pied du grand écran, s'écrit le guitariste Lee Ranaldo (membre de Sonic Youth, une carte que le FIMAV joue depuis quelques années), le guitariste Alan Licht, le saxophoniste Ulrich Krieger, le batteur William Hooker et DJ Olive. Longue et généreuse ébullition au menu, vaste fresque d'apparence linéaire, mais qui cachait des troupes minuscules. Plutôt intéressant.

Dans le cas de *Set Fire to Flames*, from Montréal, ce le fut un

peu moins. Le concert a pris l'allure d'une longue courbe sinusoidale, généralement soft de facture, émaillée de quelques fragments mélodiques, comportant quelques points d'intensité. Appuyée par une projection d'images tirées sur le volet, l'abondance des sources sonores (une quinzaine d'artistes sur scène) ajoutait à l'épaisseur de cette musique stratifiée. Saisissant ? Pas tout à fait. Tant de formations d'avant-garde emploient de tels procédés. A n'en point douter, Set Fire to Flames génère des textures imaginées avec passion, mais ne peut encore prétendre à la haute voltige. Il faudra encore étoffer le vocabulaire...

Hier après-midi, c'était au tour de l'ensemble Polwechsel (dont les membres sont majoritairement autrichiens) d'étendre la musique de tout son long au cinéma Laurier. Attouchements délicats, frottements discrets sur les cordes, expirations contenues dans les saxophones, quête microscopique...

Ces musiques horizontales ouvrent-elles les horizons ? Admettons tout de même qu'elles déclenchent quelque chose auprès d'un nombre croissant de jeunes mélomanes au FIMAV.

« Il fut un temps où le rêve de la plupart des jeunes musiciens américains était de faire partie d'un groupe rock. Jusqu'à l'époque de Nirvana, c'était ainsi. Ce n'est plus le cas », a résumé Lee Ranaldo à l'occasion d'une rencontre de presse précédant le concert.

« Depuis lors, a poursuivi Rinaldo, la communauté musicale s'est diversifiée, l'underground s'est fragmenté considérablement.

On remarque que de plus en plus de jeunes se mettent à écouter du



Photo MARTIN MORISSETTE, gracieuseté du FIMAV

Une foule impressionnante a envahi le le Colisée des Bois-Francs pour assister à la rencontre d'une musique improvisée sous la gouverne de Lee Ranaldo et d'un cinéma kaléidoscopique.

free jazz ou même Stockhausen ou Varèse, leurs influences puisent leur origine dans la musique moderne du XX^e siècle. »

Au 19^e Festival international de musique actuelle de Victoriaville, une importante portion de la clientèle ne parle pas français, près de la moitié provenant effectivement de l'étranger — Nouvelle-Angleterre, Ontario, Midwest et autres régions plus éloignées.

Pour cette clientèle, doit-on souligner, *Because they speak French in Quebec* n'est pas un thème époussiéré. Idem pour Sandro Forte et James Duhamel, promoteurs montréalais de cette thématique déclinée dans un ambitieux programme multidisciplinaire présenté demain au Colisée des Bois-Francis, et auquel participe le tandem Welsh qui a fait parler de lui depuis ses accompagnements très appréciés de grands films muets tels *Metropolis* et *Nosferatu*. Ces notions de langue et d'identité méritent qu'on y jette un nouvel éclairage via de nouvelles expressions.

« À travers la cinématographie québécoise, nous avons essayé de voir où était la qualité malgré ses erreurs de jeunesse et son manque de moyens. Nous avons, d'ailleurs, réalisé que cette cinématographie avait été profondément marquée par des choix politiques. Ainsi, nous nous sommes attaqués à deux moments importants de notre cinématographie. D'abord le cinéma des années 60, direct ou autre ; ces films québécois se rendaient jusqu'à Cannes, intéressaient les cinéphiles étrangers parce que ses créateurs s'assumaient pleinement. Ensuite, on trouve au Québec une brillante production vidéo, beaucoup plus récente, faite avec des moyens limités mais avec de l'imagination à revendre. L'idée était donc de faire le point sur le cinéma québécois, mais de manière poétique, à notre façon », explique Sandro Forte, lui-même ferré en matière de cinéma — il est le programmeur attitré du cinéma Impérial.

Wetfish. indique James Duha-

mel, fut d'abord un tandem de culture électronique avant d'être associé à l'image-mouvement.

« Nous faisons dans la programmation-échantillonnage, nous avons d'ailleurs conservé cette approche sound design, forte en textures sonores. Mais ce qui caractérise d'abord notre groupe, ce sont ces éléments folkloriques que nous intégrons comme le jeu de gorge inuit (ou de Tuva), le didjeridoo aborigène, la percussion brésilienne ou japonaise... Une importante dimension acoustique complète l'électronique. »

Très à l'aise avec le monde de l'image (demain, on prévoit aussi le scratch vidéo de VJ Pillow), le duo Wetfish (auquel se joindront plusieurs invités, dont la violoncelliste Hélène Boissinot, le percussionniste Philippe Hornsey et Sébastien Croteau, spécialisé dans le chant de gorge) ne veut pas s'y confiner exclusivement.

« Nous ne voulions jouer que de la musique à Victo, souligne Sandro Forte, mais après de longues et sympathiques discussions avec les organisateurs du FIMAV, nous avons accepté d'aller de l'avant avec ce projet. Nous avions alors l'intention de travailler avec le Trio Angulaire, un groupe de Nantes, afin d'explorer les différences linguistiques entre la France et le Québec francophone ; nous parlons un français si différent ! Or, le Trio Angulaire est mort en chemin... ce qui nous a menés à proposer plutôt un genre de dialogue entre cinémas français et québécois. »

Because they speak French in Quebec, indeed.

Aujourd'hui au FIMAV (www.fimav.qc.ca ou 819-752-7912):
 13h, *cécep*, Peter Kowald et William Parker;
 15h, *Colisée des Bois-Francis*, Annie Gosfield;
 17h, *cécep*, Alan Silva, Oluyemi Thomas;
 20h, *cinéma Laurier*, Eugene Chadbourne et René Lussier;
 22h, *Colisée*, Cecil Taylor, Bill Dixon et Tony Oxley;
 00h15, *cécep*, Pierre Hébert et Bob Ostertag.

Demain au FIMAV:
13h, cégep, Scanner et Stephen Vitiello;
15h, Collisée, Wetfish; 17h, cégep, David
Kristian, Sam Shalabi, Alexandre St-
Onge; 20h30, Collisée, Merzbow et Pan So-
nic.

HORAIRE DU 19 MAI - 23 MAI

**CINÉMAS
GUZZO**

FIER DE PROMOUVOIR



TORONTO: DU 18 AU 28 JUILLET 2002

POUR PLUS DE DETAILS VISITEZ
WWW.JUILLET2002.COM

COUCHE-TARD VENDREDI, SAMEDI ET DIMANCHE

[illegible][illegible]

Fascinant, ce moineau domestique



Photo ARMAND TROTTIER, La Presse ©

Même si ses effectifs sont à la baisse sur le continent, le moineau domestique reste toujours un mal-aimé chez les amateurs d'oiseaux. Son plus grand défaut, semble-t-il, est sa couleur terne. On lui reproche aussi la guerre qu'il livre à l'hirondelle bicolore, une espèce qui apprécie les cabanes à... moineaux.



PIERRE GINGRAS
À TIRE D'AILE

Ses effectifs baissent inexorablement, mais il ne suscite guère d'intérêt pour autant. En réalité, après 15 ans de chronique *À tire d'aile*, je reçois encore régulièrement des lettres ou des courriels demandant comment éloigner les moineaux des mangeoires et des cabanes... à moineaux.

Certains ne se gênent pas pour les éliminer tout simplement, même s'ils se font plus discrets à cet égard. On ne reviendra pas sur la guerre acharnée que leur a menée un prolifique auteur de volumes sur les oiseaux. Il y a quelques années à peine, un lecteur de Hull nous avait décrit avec moult détails comment il s'y prenait pour les noyer. Publiée presque intégralement, la lettre avait soulevé un tollé dans nos pages. Heureusement.

Même s'il n'est pas revêtu d'un plumage aussi joli que celui du merlebleu, par exemple, le « pierrot », comme on l'appelle en France, reste un oiseau au comportement fascinant. Pierrette Grégoire, de Lachine, écrit que les moineaux qu'elle a hébergés dans deux nichoirs durant tout l'été ont commencé en septembre à y apporter de nouveau des brindilles. Le manège s'est poursuivi en octobre et en novembre. « C'était tellement drôle de les voir entrer et sortir de la cabane et même de s'installer à la fenêtre pour regarder ce qui se passait aux alentours. Personne de mon entourage n'a jamais entendu parler d'un tel comportement à cette période de l'automne. Qu'en pensez-vous ? »

Ce comportement est inusité, en effet, sans qu'il soit très étonnant, estime Yves Aubry, coéditeur de *L'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec* et auteur du chapitre sur le moineau. « Comme plusieurs observateurs l'ont constaté, au cours de l'hiver et par temps froids, le moineau se réfugie dans sa cabane pour se protéger. Il y passe souvent la nuit. Son nichoir est parfois à ce point important comme abri qu'il le défendra contre les intrus. Il n'est guère étonnant, même si on n'a aucune preuve scientifique pour le démontrer, qu'il ajoute du matériel isolant dans son logis pour mieux y dormir. » M. Aubry ra-

conte qu'il a d'ailleurs vu à quelques reprises des moineaux transporter du matériel dans un nichoir au cours de l'hiver.

Des oisillons des neiges

Dans son ouvrage monumental sur les oiseaux d'Amérique du Nord, Arthur Cleveland Bent mentionne qu'un de ses interlocuteurs a déjà vu un spécimen transporter du matériel dans son nid au début de novembre.

Mais les rapports les plus étonnants de l'ornithologue font état de couvées extrêmement hâtives, ce qui laisse croire que la construction du nid, ou encore les travaux de rénovation, ont eu lieu aussi tôt (ou aussi tard) qu'en novembre ou en décembre. L'auteur signale notamment la découverte d'un nid où gigotaient cinq oisillons complètement nus, qui venaient manifestement de sortir de leur coquille. Cela se passait le 1^{er} janvier 1929, dans un coin de l'Utah. Quand le nid fut trouvé, la température était de 17,7 degrés sous zéro. Au cours des jours qui ont suivi, le mercure est descendu jusqu'à 27. Durant les 18 jours suivant la découverte, un des deux parents restait constamment au nid, mais les deux adultes passaient la nuit dans le nichoir. Quand les jeunes ont quitté les lieux, ils étaient tous en parfaite santé.

Le moineau produit de deux à trois couvées par année, de trois à sept petits chacune, et la première nichée voit habituellement le jour en avril, du moins chez nous. Mais certains couples sont plus fébriles que d'autres. Ce qui devrait d'ailleurs inciter les propriétaires de nichoirs qui ne veulent pas héberger de moineaux à bloquer l'entrée de leurs cabanes au cours de l'automne. Il suffira alors d'en permettre l'accès quand les hirondelles bicolores seront arrivées, à une époque où les moineaux ont habituellement déjà commencé à faire leurs nids. Ce qui ne veut par dire que la compétition entre les deux espèces sera terminée pour autant.

Il faut se rappeler que l'hirondelle est une espèce qui apprécie les anfractuosités d'arbres morts, souvent dans les marais à castors ou au bord de lacs et de rivières, alors que notre moineau est un véritable urbain qui affectionne la grande ville et les banlieues.

Dans les régions habitées, notamment en milieu urbanisé, une étude a démontré qu'en Ontario 87 % des hirondelles bicolores faisaient leurs nids dans des nichoirs. Mais sur une échelle globale, à peine 2 % de ces oiseaux nichent dans une cabane.

LE CARNET D'OBSERVATION

Une question d'éthique

« J'AI BIEN LU votre article sur les faucons gerfauts et sur le spécimen du mont Saint-Hilaire, écrit Gilles Cossette au sujet d'une chronique rédigée au début de février. Ce n'est pas le premier article que l'on écrit sur cette famille de faucons à Saint-Hilaire. D'autres journalistes par contre ont eu l'éthique de ne pas révéler l'endroit de leur refuge pour protéger ainsi cette espèce rare. Un bon journaliste doit démontrer son jugement. »

Si j'ai bien compris, vous aimez qu'on parle des oiseaux mais vous ne voulez pas qu'on indique où les voir. N'y a-t-il pas un peu de mauvaise foi dans vos propos ? Seriez-vous à ce point élitiste que, dans votre esprit, seuls les membres de clubs ornithologiques devraient être autorisés à voir ces oiseaux rares ? À ce compte-là, on ne devrait pas vendre des guides d'identification à tout le monde.

Soyons sérieux, M. Cossette. Des centaines d'amateurs d'oiseaux ont afflué au mont Saint-Hilaire au cours des premiers mois d'hiver pour voir le fameux gerfaut, certains d'aussi loin que de Pennsylvanie. C'est que les lignes téléphoniques spéciales signalant les oiseaux rares, de même que les sites Internet sur le même sujet, en ont abondamment fait état. Mais les lecteurs de *La Presse*, eux n'auraient pas eu le droit de savoir. Voyons donc ! S'il est vrai que le gerfaut est un oiseau rare, il n'en reste pas moins que ce ne sont pas quelques observateurs de plus qui vont changer la situation de notre hivernant. Il faut se rappeler que l'oiseau niche dans le Grand Nord. Si son refuge hivernal ne lui convient plus, il ira ailleurs.

D'ailleurs, le gerfaut a passé ses nuits dans sa crevasse du mont Saint-Hilaire jusqu'à la fin de l'hiver. Mais à la mi-mars, sa tranquillité a été grandement perturbée par les deux faucons pèlerins qui ont aussi passé la saison

dans le coin. Ils nichent dans la falaise où était installé le rapace blanc. Dès qu'il se perchait devant son repaire, le gerfaut était pris en chasse.

Juste retour des choses. Le gerfaut avait chassé les deux rapaces lors de son arrivée, l'automne dernier. Mais avec la saison de reproduction qui approchait, les faucons sont devenus de plus en plus agressifs et tentaient de reconquérir leur territoire de nidification, ce qui a donné lieu à des poursuites épiques.

Des photos gagnantes

PLUS DE 500 personnes ont participé au concours de photos Biodôme-*La Presse*, une compétition amicale qui a d'ailleurs couronné plus de gagnants que prévus.

En effet, devant la grande qualité du matériel reçu et la difficulté de départager certaines photos, les juges ont finalement décerné deux deuxièmes prix dans la catégorie « Oiseaux de ville et de banlieue » et deux troisièmes prix dans la catégorie libre. Par ailleurs, les participants ont été relativement peu nombreux dans la catégorie « Oiseaux de compagnie », une situation probablement attribuable au fait que les amateurs d'oiseaux de volières sont rarement invités à participer à ce genre de concours.

Plusieurs prix de participation, une trentaine, ont aussi été attribués à la suite d'un tirage au sort.

La grande majorité des photos gagnantes seront publiées dans nos pages au cours des semaines qui viennent. Voici d'ailleurs la liste des gagnants par catégorie :

> **Oiseaux de ville et de banlieue** : premier prix : Jean Fiset, de Saint-Eustache ; deuxième (*ex-aequo*) : Serge Chevalier, de Sainte-Sophie, et Denise Beauchemin, de

Montréal (Verdun) ; troisième : Serge Chevalier, de Sainte-Sophie.

> **Oiseaux de compagnie** : premier prix : Sylvie Picher, de Laval ; deuxième : François Boivin, de Montréal ; troisième : Mariette Lépine, de Montréal.

> **Libre** : premier prix : Claude Ponthieux, de Sherbrooke ; deuxième : Pierre Robillard, de Laval ; troisième (*ex-aequo*) : Michel Paquette, de Granby, et Robert Roy, de Montréal.

Quant au grand prix toutes catégories (un voyage à l'île d'Anticosti pour deux personnes, tous frais payés), il a été remporté par Claude Ponthieux, de Sherbrooke, un ex-technicien de la faune qui travaille aujourd'hui dans un magasin de matériel photographique.

Âgé de 46 ans, M. Ponthieux fait de la photo comme amateur depuis une douzaine d'années. Il se spécialise, dit-il, dans la photo de nature, notamment des oiseaux. La photo du merle d'Amérique qui lui a valu le grand prix devait être à l'origine celle d'un... goglu.

« Mon objectif était de photographier un goglu, raconte-t-il. J'avais installé un poteau juste devant ma cache et installé mon appareil sur un trépied, le foyer déjà ajusté. Puis j'ai fait fonctionner l'enregistreuse avec le chant du goglu. À peine quelques secondes plus tard, un merle a interrompu ses travaux de construction pour venir examiner de plus près ce qui se passait. Je n'ai eu le temps de prendre que trois photos. » Détails techniques : appareil : Canon +94 ; objectif : 400 ml avec bague-allonge ; ouverture : 4,5 ; vitesse : 1/30 sec. Déclencheur. La photo a été réalisée au petit matin, vers 5 h 30.

Le photographe de Sherbrooke a aussi ramené le premier prix dans la catégorie libre. Il s'agit d'une aigrette bleue immature, observée sur les rives du parc de la Yamaska, en Estrie. La présence de l'oiseau à cet endroit



Merle d'Amérique surpris au petit jour en plein travail de construction. Ce cliché de Claude Ponthieux a mérité le grand prix toutes catégories du concours Biodôme-*La Presse*.

était pour le moins étonnante, raconte-t-il. « Je me suis installé dans un bosquet en attendant que l'échassier soit suffisamment près pour être photographié. Je n'avais qu'un objectif de 200 mm. C'était en octobre 2001, les coloris d'automne étaient extraordinaires... »



Aigrette bleue immature au parc de la Yamaska, en octobre, du photographe Claude Ponthieux. Premier prix, catégorie libre, du concours Biodôme-*La Presse*.